

ÉCONOMIE
SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE MARDI 7 DÉCEMBRE 1999

Restructuration du transport aérien

Les petites communautés protégées pendant trois ans

HÉLÈNE BUZZETTI
LE DEVOIR

Le comité permanent des Transports s'apprête à recommander au ministre David Collenette de permettre le cabotage et d'imposer un gel de trois ans des tarifs et du niveau de services aériens offerts dans les petites communautés advenant l'émergence d'un seul transporteur aérien au pays.

Selon des informations recueillies par le réseau TVA, ce sont là deux des recommandations importantes que contiendrait le rapport majoritaire sur la restructuration de l'industrie aérienne devant être déposé demain ou jeudi.

Parmi la trentaine de recommandations figurerait la création d'un poste d'ombudsman de l'industrie aérienne, éliminant ainsi le besoin de se doter d'une charte des droits des passagers comme l'idée en avait été évoquée. Le comité permanent proposerait que soit haussé de 10 % à 20 % le plafond des droits de vote d'Air Canada qu'un même actionnaire peut posséder. C'est cette limite, appelée la «règle du 10%», qui a amené Onex à retirer son offre d'achat et de fusion d'Air Canada et de Canadian Airlines il y a un mois, offre jugée illégale par la Cour supérieure du Québec parce que prévoyant un contrôle de 32 % des droits de vote du transporteur de Montréal par Onex.

Le comité recommanderait aussi de faire passer de 25 % à 49 % la limite de contrôle que peuvent détenir des investisseurs étrangers sur un transporteur canadien, comme l'avait déjà proposé le commissaire de la concurrence, Konrad von Finckenstein. Enfin, il suggérerait que soit accepté le cabotage, cette mesure permettant à un transporteur américain effectuant un trajet Chicago-Montréal avec escale à Toronto, par exemple, de faire le plein à Toronto de passagers canadiens voulant se rendre à Montréal. Le cabotage n'est pas permis au Canada, sauf en de rares exceptions, ni aux États-Unis. Si la pratique était acceptée ici, les compagnies aériennes canadiennes ne manqueraient pas de demander la réciprocité aux États-Unis, ce qui est loin d'être acquis.

Le ministre des transports, David Collenette, a déjà affiché sa réticence face à ces deux dernières mesures. Selon le réseau TVA, certains députés libéraux siégeant au comité pourraient s'opposer à certaines des recommandations et signer un rapport minoritaire. Les membres réformistes, bloquistes et néo-démocrates du comité exprimeront également certaines réserves.

Le rapport du comité permanent devrait être suivi de celui du comité sénatorial sur les Transports. Le ministre des transports, David Collenette, pourrait déposer un projet de loi de restructuration de l'industrie aérienne après Noël.

Une acquisition vue d'un bon oeil

Un analyste voit d'un très bon oeil l'acquisition de Canadien International par Air Canada, ce qui ouvrira la porte à toutes sortes de possibilités pour le nouveau transporteur qui résultera de cette fusion.

Un expert de la firme Yorkton Securities, Jacques Kavanian, dit croire que l'action d'Air Canada va grimper à 13,20\$ d'ici 12 ou 18 mois. Si les deux transporteurs aériens fusionnent leurs activités comme prévu, «les actionnaires vont faire d'énormes bénéfices», selon lui.

L'action d'Air Canada a atteint 13\$ hier, alors qu'elle ne dépassait pas 10,25\$ vendredi, soit avant que le conseil d'administration de Canadien finisse par donner le feu vert à la fusion avec Air Canada. Au cours de la dernière année, l'action d'Air Canada est descendue jusqu'à 5,70\$.

Les actionnaires de Canadien ont jusqu'à 17h, aujourd'hui, pour remettre leurs actions à Air Canada en échange de 2\$ l'action. «Compte tenu de la recommandation du conseil d'administration, nous sommes confiants de pouvoir atteindre la barre du 50 % plus un», a indiqué une porte-parole d'Air Canada, Nicole Couture-Simard.

Air Canada a maintes fois affirmé son intention de faire en sorte que Canadien demeure une entité distincte d'Air Canada, après la fusion.

M. Kavanian s'attend à ce que la fusion entraîne 5000 pertes d'emplois, tout en disant espérer voir la compagnie récupérer les postes perdus d'ici cinq ans. De son côté, Air Canada prévoit plutôt que la fusion se traduira par 2500 postes abolis, sans devoir recourir aux mises à pied.

Dans un premier temps, la fusion entre les deux grands transporteurs aériens du pays aura pour effet de rationaliser les liaisons.

Air Canada a déjà présenté un plan d'affaires au Bureau fédéral de la concurrence, pour revoir les liaisons des deux transporteurs aériens. Leur concurrence éffrénée sur ces liaisons a d'ailleurs nui aux deux transporteurs.

Avec le Presse canadienne

La Caisse de dépôt revient hanter Bay Street

Acteur de poids, l'institution veille à ses intérêts mais ne joue pas double jeu, affirme son président Jean-Claude Scraire

Dans la récente bataille du ciel canadien, les protagonistes ont dû se battre pour obtenir l'appui et le vote de la Caisse de dépôt, qui est venue rappeler à plusieurs qu'elle a la taille voulue pour imposer sa loi. *Le Devoir* a rencontré le président du conseil et chef de la direction de l'institution, dont l'actif s'élève à 83 milliards.

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La puissante Caisse de dépôt et placement du Québec revient hanter Bay Street. Le rôle influent qu'a joué l'institution financière lors de cette saga Onex-Air Canada est venu réveiller de vieux démons dans la communauté d'affaires torontoise. La Caisse dérange encore.

La bagarre Onex-Air Canada est venue rappeler à plusieurs que la Caisse, incontournable de par sa taille, est en mesure d'imposer sa loi sur l'échiquier canadien. Cette institution est devenue le premier gestionnaire du genre au Canada. Son actif de 83 milliards équivaut, grosso modo, à celui de Teachers et d'Omers réunis. Son portefeuille de placement privé est aussi le plus important au Canada.

La Caisse de dépôt a même été jusqu'à provoquer des haut-le-cœur chez le député libéral Nick Discepola, qui a tôt fait de recommander à son gouvernement de ne pas hausser cette limite empêchant tout individu de détenir plus de 10 % des droits de vote d'Air Canada. Pourtant ce gouvernement libéral, dans son appui tacite à Onex, acceptait que le contrôle effectif de la «nouvelle Air Canada» puisse passer entre les mains d'American Airlines. Mais à la seule idée de voir l'institution financière d'un gouvernement séparatiste exercer une telle position d'influence sur le porte-étendard de la feuille d'érable...

Dans ce qui est devenu la plus féroce bataille de l'histoire économique canadienne, les opposants se déchiraient l'appui et le vote de la Caisse de dépôt. Très consciente de la position stratégique qu'elle occupait, l'institution a joué le jeu, voire un double jeu. Il lui fallait convaincre l'un et l'autre de son appui, question de nourrir les enchères, a déclaré une source proche de la transaction, sous le couvert de l'anonymat. Selon un article du *Globe & Mail* publié le 20 novembre dernier, il appert que le vendredi précédant le jour J, un représentant de la Caisse lisait à Onex le contenu d'un communiqué devant être diffusé alors qu'au même moment, un autre représentant complétait un montage financier protecteur pour Air Canada. «Ça ne s'est pas exactement passé comme cela. Et ce n'était pas seulement une question d'enchères», a insisté Jean-Claude Scraire. Le président du conseil et chef de la direction de la Caisse de dépôt admet que «nous sommes demeurés en discussion avec les deux parties. On ne négociait cependant pas de la même façon».

Cette «neutralité» a été bien accueillie à Québec. «Disons qu'elle a été payante», a déclaré le vice-premier ministre, Bernard Landry. L'enjeu était important pour Montréal et le Québec. Nous avons pu obtenir des engagements écrits de part et d'autre.

Mais au-delà du prix offert, et puisque les offres en présence comportaient une partie en espèces et une partie en actions du nouveau transporteur, «il nous fallait procéder à une évaluation de la compagnie qui aurait résulté de la transaction selon les divers scénarios. Il nous fallait, aussi, regarder l'impact sur le milieu», a enchaîné M. Scraire.

Quel aurait été le sens du vote de la Caisse si l'assemblée des actionnaires d'Air Canada avait eu lieu le 8 novembre? «C'est une question hypothétique», a lancé M. Scraire, dans un éclat de rire. Disons aussi que la décision de la Cour supérieure du Québec rendue le vendredi précédant cette assemblée, déclarant l'offre d'Onex illégale, a été suivie de quelques soupirs de soulagement à la Caisse. «Selon ce que j'ai pu lire, il paraît que Gerry Schwartz a aussi été soulagé par cette décision.» L'histoire veut que le président d'Onex cherchait une façon de se sortir de cette saga, dont l'évolution devenait à la fois démesurée et hors de contrôle.

Modalités de conversion

Plus sérieusement, Jean-Claude Scraire souligne que «nous sommes à l'aise avec la transaction. La gestion d'Air Canada est aussi de très grande qualité. La faiblesse de l'offre d'Onex reposait sur la consolidation des passifs des deux sociétés.» Ainsi, à prix égal, c'était Air Canada. Mais à prix égal.

La Caisse n'aura donc pas eu à voter. Et elle retire de cette bataille 16 \$ par action pour le tiers de sa participation, un prix qui vient s'ajouter à un montage financier pouvant atteindre 300 millions sous forme de débenture convertibles, avec des modalités de conversion faisant des jaloux parmi les autres gestionnaires de portefeuille. Air Canada gagne l'appui d'un actionnaire stratégique dont la participation pourrait dépasser les 30 % après conversion, en retour aussi d'un siège au conseil d'administration pour la Caisse. «Nous obtenons un rendement et une protection en cas de recul prononcé du cours de l'action. Puisqu'on ne peut savoir quelle sera l'évolution de ce dossier, et de l'action d'Air Canada, il y a un élément de risque», a précisé Jean-Claude Scraire, souriant au coin des lèvres.

Interventionniste la Caisse? «Nous travaillons sur des



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Jean-Claude Scraire: ««Nous ne sommes pas un investisseur au jour le jour.»

bases d'affaires. Nous sommes des gestionnaires de fonds. Si le prix est intéressant...» Jean-Claude Scraire ne fait pas de cas de ces hauts cris de Bay Street. «Ils traduisent une vision particulière de la Caisse. Une perception extérieure d'intervention est là. Elle va probablement rester. Mais nous agissons de manière à obtenir le meilleur prix, le meilleur rendement. Et si, en même temps, on peut avoir un impact favorable sur le milieu, tant mieux.»

«Il est vrai que dans le passé, par notre discours, on a peut-être alimenté cette perception d'intervention. Mais c'était lorsqu'on manquait notre coup. Lorsqu'on ratait notre coup, on disait que le motif de notre action était surtout interventionniste», a lancé Jean-Claude Scraire, dans un autre éclat de rire.

Dure négociatrice la Caisse? «Nous ne sommes pas un investisseur au jour le jour. Il nous faut investir notre argent et nous recherchons, pour ce faire, prix et qualité de l'entreprise. Il nous faut, aussi, nous préoccuper du réinvestissement. Si on pense qu'en restant dans une entreprise, on peut faire mieux; si on obtient, ainsi, du 15 % de rendement, pourquoi devons-nous nous préoccuper du réinvestissement? Dans de telles circonstances, ça va prendre des grandes opérations pour nous sortir car cet argent, faut le replacer ensuite. Le fardeau de la preuve repose sur les épaules de celui qui veut acheter, de l'offrant.»

Pas de double agenda

Jean-Claude Scraire insiste: la Caisse n'a pas de double agenda. «Cela fait 18 ans que je suis à la Caisse et nous n'avons jamais eu de mandat du gouvernement. La Caisse est libre de ses décisions de management. Elle l'a toujours été, et ce, sous les différents gouvernements», assure-t-il.

Il y a pourtant des classiques. On peut penser au rôle de la Caisse dans Steinberg. Robert Bourassa, ex-premier ministre du Québec, a invité Jean Campeau, alors président de la Caisse, à tout mettre en œuvre pour conserver la propriété québécoise. La suite a finalement mal tourné mais la Caisse s'en est sortie avec un portefeuille immobilier enrichi par la venue d'Ivanhoe.

«À l'époque, la Caisse était gestionnaire de marché. Il était également normal que son intérêt premier soit orienté vers les entreprises locales. De plus, le discours, et l'approche placement privé, était plutôt rare à ce moment-là», a souligné M. Scraire. Ainsi, lorsque la Caisse participait à de telles opérations «ça paraissait plutôt surprenant. La première fois que nous avons participé à un tel placement privé, c'était en 1982-1983, dans TéléSystème. Tout le monde se demandait ce qu'on faisait là.»

Puis Provigo. Après avoir mené une stratégie de diversification désastreuse, Bertin Nadeau travaillait à se sortir du borbier en recrutant du renfort côté américain. Blackstone s'est manifestée mais la Caisse s'y est opposée. «Le prix [11 \$] n'était tout simplement pas intéressant.» Blackstone n'a pas insisté, devant l'opposition de la Caisse. «L'avenir nous a donné raison puisque Loblaw est

arrivé, cinq ans plus tard, avec une offre à quelque 15,62 \$.» Loblaw l'a emporté, non pas sans que la Caisse ait pu soutirer 0,62 \$ l'action, ou 68 millions de plus, au géant ontarien de l'alimentation. Et des garanties écrites pour les fournisseurs québécois.

Il aurait pourtant été impensable, dix ans plus tôt, de voir ainsi la Caisse céder à des intérêts extérieurs un des fleurons de l'économie québécoise, un emblème de ce qui fut jadis le Québec Inc. Or l'offre de Loblaw, lancée au jour 1 de la campagne électorale au Québec, a été accueillie favorablement par Lucien Bouchard et Bernard Landry, qui voyaient là une démonstration que les Ontariens n'avaient pas peur d'investir au Québec. La Caisse venait de recevoir l'aval gouvernemental. Elle avait le champ libre.

Jean-Claude Scraire n'accepte toutefois pas ce lien. «Les gouvernements ont droit à leur opinion. Ils ont droit de formuler des souhaits. Mais nous avons, là, un cas clair où le prix était intéressant.»

On aime bien, également, rappeler dans l'entourage de M. Scraire que la Caisse a dit non à Paul Desmarais lorsqu'il cherchait un acheteur pour Consolidated-Bathurst. Le prix demandé était trop élevé et la transaction de vente s'inscrivait dans un sommet de marché pour les papiers. La Consol est passée entre des mains américaines.

Un appui chèrement payé

La Caisse fait chèrement payer son appui? L'expérience passée, avec Steinberg et Provigo notamment, le démontre. L'expérience récente aussi, avec Air Canada. Également avec Air Transat. Menacée par une attaque en préparation menée par Royal Aviation sous l'aile d'intérêts britanniques, Transat a trouvé protection auprès de la Caisse en retour d'une débenture procurant à l'institution un rendement annuel de... 17,5 %.

«Lorsque l'on s'en remet au placement privé, cela veut dire que le marché boursier est timide. En règle générale, nous sommes compétitifs avec le prix du marché. Mais tout dépend du contexte. Il arrive des circonstances, lorsque le sort des entreprises est en jeu par exemple, où ce sont davantage les termes de banque d'affaires qui s'appliquent. Et il y a cette prime au rendement, liée à notre capacité de faire des grosses transactions, de mobiliser rapidement des capitaux. Certains dossiers vont également représenter un niveau de risque qui va nécessiter un rendement accru», a souligné le numéro un de l'institution.

Cette capacité d'influencer l'évolution des choses a donc un prix pour la Caisse. Au même titre que l'institution monnaiera une sollicitation d'appui. «Si nous sommes en position d'empêcher une transaction, si les gens pensent qu'on peut s'opposer, cela a un prix. Je le répète. Nous devons nous préoccuper du réinvestissement de nos capitaux. Si nous sommes à l'aise avec un placement, il faudra une grande opération pour nous en sortir.» L'offrant devra avoir des arguments convaincants, insiste Jean-Claude Scraire.

CAHIER SPÉCIAL PARUTIONS 11 ET 18 DÉCEMBRE 1999

Livres C A D E A U X 1 9 9 9

ÉCONOMIE

Erreur de «timing»

La mondialisation continue, mais l'OMC doit déjà être réformée

CLARE NULLIS
ASSOCIATED PRESS

Genève — Le sommet de Seattle s'est terminé comme il avait commencé, mal, mais la mondialisation ne s'arrêtera pas pour autant. Chacun s'accorde en effet sur l'avenir de cette évolution mais pas sur ses modalités et surtout pas sur le fonctionnement d'une Organisation mondiale du commerce (OMC) censée organiser le mouvement.

Le négociateur de l'Union européenne, le commissaire au Commerce Pascal Lamy, estimait hier que l'OMC avait fait une «*erreur de timing en essayant de lancer un cycle de négociations commerciales internationales au début d'une campagne électorale américaine*».

«*Personne n'aime faire de concessions lors d'une campagne électorale*», a-t-il expliqué devant la presse, jugeant improbable que des progrès soient réalisés avant l'élection présidentielle américaine en novembre 2000.

Les principes, puis la technique

Pascal Lamy plaide pour une réforme urgente de la méthode de travail de l'OMC pour qu'elle puisse gérer des pourparlers hautement tech-

niques et politiques entre pas moins de 135 partenaires: «*Aujourd'hui, 135 pays doivent discuter et on assiste à l'interconnexion du commerce avec bien d'autres sujets, services, environnement, santé, culture, social... ce qui pose un problème de gestion incontestable. [...] Il est évident que nous avons un problème institutionnel mondial*», expliquait le même jour dans le journal français *Libération* un Pascal Lamy néanmoins convaincu que l'OMC est réformable.

Il propose que les gouvernements se mettent d'accord sur des principes politiques avant de laisser les experts travailler sur les points techniques.

En écho aux manifestants de Seattle, il souhaite également que l'organisation devienne plus transparente et responsable devant les institutions élues, proposant la création d'un organe parlementaire interne pour suivre les délibérations de l'OMC.

Jusqu'ici marginalisés, les anti-OMC représentent désormais une force sur laquelle il faudra compter, «*des millions de personnes qui posent maintenant des questions*», comme l'a concédé le président américain Bill Clinton.

Sur le fond, un expert comme Kantathi Suphamongkhon, écono-



Pascal Lamy

miste thaïlandais, plaide pour que son pays, disciple enthousiaste de l'OMC, tire les leçons de Seattle et «*ralentisse le rythme de la libéralisa-*

tion du commerce. Le gouvernement devrait écouter les voix de toutes les organisations du pays, particulièrement celle des petits agriculteurs».

Plus encore, pour Kiyoshi Ikemoto, économiste à l'université Gakuin d'Osaka au Japon, et ancien président de la Société japonaise de l'économie internationale, le chaos de Seattle a démontré que les dirigeants du monde n'avaient pas réussi à prévoir les conséquences négatives de la mondialisation.

Gagnants et perdants

Il faut pour lui que les plus faibles, les pays en voie de développement, ne soient pas soumis aux mêmes règles que les autres, sinon «*on terminera avec seulement quelques gagnants et beaucoup de perdants*».

Ce qui n'empêche pas que pour Renato Ruggiero, ancien ministre italien du Commerce et ex-président de l'OMC, «*la bataille pour diriger la mondialisation doit continuer parce que c'est une bataille pour le progrès social et le développement économique*». Et d'ironiser sur l'usage de la technologie moderne par les anti-OMC: «*les manifestants ont utilisé Internet pour organiser la protestation. Ils se sont servi de la mondialisation même qu'ils disent vouloir combattre*»...

Les manufacturiers ont sondé la population

Le sommet de la jeunesse devrait revoir le gel des frais de scolarité

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Le sommet de la jeunesse devrait être l'occasion de reconsidérer le gel des frais de scolarité.

C'est ce qu'a déclaré hier le président-directeur général de l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Québec, Gérard Ponton, en rendant publics les résultats d'un sondage Sondagem sur la situation des jeunes au Québec. «*Il faudrait que les jeunes participent au même rythme que les étudiants des autres provinces et des États-Unis, a-t-il indiqué en conférence de presse hier. Il est bon d'avoir des frais minimes, mais si la qualité de l'éducation ne s'améliore pas, on se "Tire dans le pied"*».

Il a cependant admis que la population québécoise ne partageait pas son avis. En effet, 81 % des personnes interrogées dans le cadre du sondage Sondagem se sont prononcées contre une augmentation des frais de scolarité. Près de 68 % ont soutenu que le fait de doubler les frais de scolarité limiterait beaucoup l'accès aux études universitaires. Plus de 58 % ont affirmé que cette mesure n'augmenterait pas du tout la qualité de la formation professionnelle des universitaires.

M. Ponton a affirmé que ces résultats montraient que la Conférence des recteurs avait beaucoup de travail à faire pour apaiser les inquiétudes de la population en général, et des jeunes en particulier.

«*Le sommet serait le moment idéal pour donner des garanties*», a-t-il déclaré. Les recteurs devront assurer les étudiants que la hausse de frais de scolarité ne viendra pas compenser des baisses supplémentaires des contributions gouvernementales. «*Selon nous, nous sommes arrivés au fond du baril en fait de compressions*».

M. Ponton a ajouté qu'une hausse des frais de scolarité devra s'accompagner de prestations plus généreuses du régime de prêts et bourses pour les étudiants moins favorisés.

Clauses de disparité

Plus de 65 % des participants au sondage ont dit croire que le sommet de la jeunesse permettrait de trouver des solutions pratiques pour mieux intégrer les jeunes à la société québécoise. D'ailleurs, 68 % ont indiqué que le gouvernement devrait attendre les conclusions du sommet avant d'interdire les clauses de disparité de traitement. Il s'agit là d'un résultat qui a plu à l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Québec. M. Ponton a affirmé que la disparition de ces clauses pourrait affecter négativement les jeunes, en rendant plus difficile leur embauche. Il a ajouté qu'il y avait des causes plus importantes au problème de l'emploi chez les jeunes.

Ainsi, près de 73 % des participants au sondage ont affirmé que le peu d'emplois disponibles freinait l'entrée de jeunes sur le marché du travail. Près de 65 % ont mentionné la forte concurrence sur le marché du travail, et 59 % ont blâmé le manque de formation de jeunes. Enfin, près de 56 % ont déploré le peu de stages offerts par les entreprises.

M. Ponton a affirmé que la rigidité des conventions collectives et les exigences des listes de rappel rendait plus difficile l'embauche de jeunes stagiaires. «*Les entreprises n'ont pas la marge de manœuvre nécessaire*, a-t-il déclaré. *Nous aimerions que cela soit discuté au sommet*».

Le sondage a été effectué auprès de 1012 personnes, du 20 au 25 novembre dernier. La marge d'erreur est de 3,2 %, 19 fois sur 20.

Permis de bâtir

Forte hausse dans le secteur résidentiel

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Statistique Canada indique qu'en octobre, la valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités s'élève à 3,1 milliards, en hausse de 6,1 % par rapport à septembre.

La valeur des permis dans le secteur de l'habitation s'est accrue de 14,4 % pour atteindre 1,8 milliard. Il s'agit du meilleur résultat depuis le début de 1990.

Par contre, la valeur des permis de construction dans le secteur non résidentiel a chuté de 3,6 % pour s'établir à 1,3 milliard, surtout en raison des diminutions enregistrées dans le secteur institutionnel, selon Statistique Canada.

Les permis de construction de logements multifamiliaux ont connu leur deuxième meilleur rendement de 1999, enregistrant une hausse de 39,5 % en octobre et atteignant ainsi 556 millions, après deux baisses mensuelles consécutives.

En outre, la valeur des permis de

construction de logements unifamiliaux s'est établie à 1,2 milliard, grâce à une hausse de 5,7 %.

«*Les majorations récentes des taux hypothécaires n'ont apparemment pas ébranlé la confiance des consommateurs, les indicateurs économiques tels que les ventes au détail et la croissance économique demeurant en hausse. Ces facteurs, conjugués à une croissance de l'emploi, laissent présager un marché actif de l'habitation pour les mois à venir*», rapporte Statistique Canada.

Au Québec

Au Québec, la valeur des permis a atteint 277 millions, en hausse de 17,1 %. C'est principalement la hausse des permis de construction de logements multifamiliaux qui a provoqué cette augmentation dans la province.

Les plus fortes baisses se sont produites au Manitoba et en Alberta, dont les chiffres sont en baisse pour le quatrième mois consécutif.

Deep Blue multiplié par 1000

IBM va mettre au point l'ordinateur Blue Gene

VALÉRIE LEROUX
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — IBM va mettre au point *Blue Gene*, un ordinateur capable de reproduire le métabolisme humain, avec une puissance 1000 fois supérieure à celle de *Deep Blue* qui avait battu il y a deux ans Garry Kasparov, le champion du monde d'échecs.

Blue Gene, dont le constructeur a annoncé hier le développement pour 100 millions de dollars, doit atteindre dans un délai record de cinq ans des performances vertigineuses, qui dépassent presque l'imagination. Cette supermachine traitera un million de milliards d'opérations à la seconde, avec un but ultime: simuler la formation des protéines dans le corps humain, un processus aussi routinier qu'extraordinairement complexe.

«*Si cet ordinateur perce le secret de la fabrication des protéines, il constituera une étape importante dans le futur de la médecine et de la santé*», a prédit Paul Horn, vice-président senior du pôle Recherche d'IBM. Il permettra de mieux comprendre certaines maladies, notamment cardiovasculaires, ainsi que les interactions entre protéines et médicaments afin de trouver des thérapies plus appropriées.

«*Un jour, vous entrerez dans un cabinet médical, un ordinateur analysera un échantillon de votre tissu, déterminera la cause de votre maladie et prescrira instantanément le traitement le mieux adapté à votre combinaison génétique individuelle*», anticipe Paul Horn.

Dans la course aux superlatifs,

Blue Gene affichera une puissance 500 fois supérieure à celle des deux machines les plus rapides au monde actuellement, utilisées dans un programme scientifique du ministère américain de l'Énergie. Plus symboliquement, il renverra au rayon histoire

de la technologie un autre ordinateur d'IBM, *Deep Blue*, qui a battu en 1997 Garry Kasparov. Il sera aussi deux millions de fois plus puissant que les ordinateurs personnels actuels.

Le projet d'IBM a reçu un accueil enthousiaste chez les biologistes et ingénieurs informatiques auxquels il a déjà été soumis. «*C'est réellement excitant et sera beaucoup plus profitable à la société que la victoire de Deep Blue sur Kasparov*», a estimé hier Ken Kennedy Jr, expert en sciences informatiques à la Rice University. Les biologistes attendent plus des avancées que *Blue Gene* apportera dans la simulation moléculaire que des révélations sur la formation des protéines.

«*Le travail réellement important qui pourra être réalisé avec cette technologie reposera plus sur des simulations à petite échelle que sur la démonstration de la formation des protéines*», a estimé un expert de l'Institut national américain de Santé, Bernard Brooks.

Blue Gene comptera au total plus d'un million de processeurs, capables de réaliser chacun un milliard d'opérations à la seconde. Au lieu d'un seul microprocesseur habituellement, chaque puce en comprendra 32. Une fois construit, *Blue Gene* atteindra une hauteur de deux mètres et occupera une superficie de 180 m² au sein des laboratoires de Yorktown Heights, dans l'État de New York.

Un jour,
un ordinateur
prescrit
le traitement
«le mieux
adapté à votre
combinaison
génétique»

Euroland: chômage sous les 10%

(AFP) — Le taux de chômage de la zone euro, corrigé des variations saisonnières, est passé pour la première fois depuis décembre 1992 sous la barre des 10 %, en s'établissant à 9,9 % en octobre 1999 contre 10 % en septembre, a annoncé hier Eurostat, l'office européen des statistiques. Dans l'ensemble de l'UE-15, le taux de chômage était de 9,1 % en octobre, inchangé par rapport à septembre. Les taux les plus bas ont été relevés en octobre au Luxembourg (2,7 %), aux Pays-Bas (3 % en septembre), en Autriche (4,2 %), au Danemark (4,3 % en septembre) et au Portugal (4,6 %). Viennent ensuite dans l'ordre: l'Irlande (6,2 %), la Suède (6,6 %), la Belgique (8,9 %), l'Allemagne (9,1 %), la Finlande (10 %), la France (10,6 %) et l'Espagne (15,3).

Investissements dans Geo-3D

(Le Devoir) — Énergie Capital Innovation et Capital CDPQ, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, investissent respectivement 500 000 \$ et 250 000 \$ dans Geo-3D, une entreprise de la Rive-Sud de Montréal spécialisée dans la réalisation de vidéos aériennes et terrestres en trois dimensions. Fondée en 1995, Geo-3D offre des logiciels de géomatique qui s'appuient sur les technologies de la vidéo numérique. Les logiciels sont principalement utilisés pour

l'analyse et le suivi aérien d'éléments linéaires tel que les berges, les digues, les lignes électriques, les gazoducs et pour des inventaires d'infrastructures par véhicule terrestre. Pour sa part, Énergie Capital Innovation est un fonds de capital de risque créé en association par Hydro-Québec et le Fonds de solidarité de la FTQ.

Ford restructure sa distribution de pièces

Oakville (PC) — Le fabricant d'automobiles Ford du Canada regroupera son réseau de distribution des pièces à Edmonton, en Alberta, et Brampton, en Ontario, d'ici à juin 2000. Ce changement touchera de nombreux employés de la région de Montréal et de Vancouver. La compagnie offrira de réinstaller la totalité des 118 employés qui travaillent actuellement dans deux de ses centres de distribution des pièces plus petits. Au total, 26 employés du centre de distribution de Burnaby, en Colombie-Britannique, et 92 employés du centre de distribution de Pointe-Claire, en banlieue de Montréal, sont touchés par ce regroupement. Ceux parmi les employés visés qui décideront de ne pas déménager auront droit à une retraite anticipée ou à une indemnité de départ, comme le prévoit la convention collective et la politique de la société. Les bureaux régionaux de Ford également situés à Burnaby et à Pointe-Claire ne sont pas visés par le regroupement des centres de distribution des pièces.

COGECO
CÂBLE INC.

AVIS DE NOMINATIONS



Louise St-Pierre



Robert J. White

M. Louis Audet, président et chef de la direction de Cogeco Câble, est heureux d'annoncer la nomination de Mme Louise St-Pierre au poste de vice-présidente, Technologies de l'information, chez Cogeco Câble et de M. Robert J. White au poste de vice-président, Télécommunications, également chez Cogeco Câble.

Après avoir obtenu un baccalauréat en administration des affaires de l'université McGill, Mme St-Pierre a gravi les échelons chez IBM Canada, à Montréal et à Québec, chez LGS et chez DMR, dont elle était jusqu'à tout récemment vice-présidente et directrice générale dans l'Ouest canadien. À titre de vice-présidente, Technologies de l'information, Mme St-Pierre aura la responsabilité de définir les orientations des TI, d'assurer leurs gestions adéquates ainsi que l'excellence des services aux usagers.

M. White, à titre de vice-président, Télécommunications, de Cogeco Câble, sera responsable de l'entrée de la compagnie sur le marché de la téléphonie par Internet. M. White a travaillé pour des fournisseurs de services de télécommunications canadiens et internationaux, ainsi qu'avec une firme de service-conseil spécialisée en projets de haute technologie. Diplômé de l'université McGill en administration des affaires et en ingénierie, il est aussi président du conseil d'administration de Magardi inc. située à Nepean en Ontario.

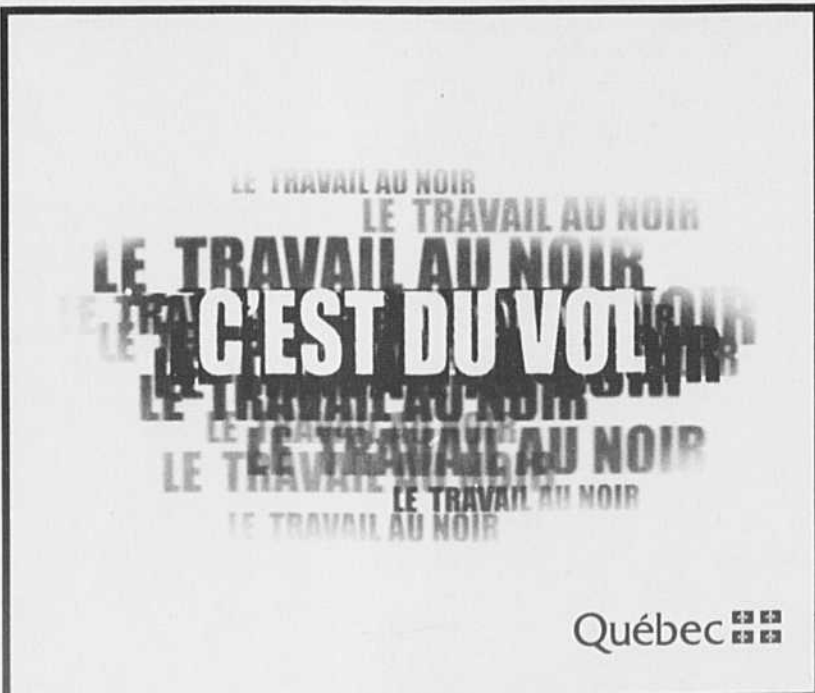
Cogeco Câble est une entreprise de câblodistribution qui compte environ 830 000 clients du service de base et est le quatrième câblodistributeur en importance au Canada selon le nombre de clients du service de base. Les actions subalternes à droit de vote de Cogeco Câble (CCA) sont inscrites aux Bourses de Montréal et de Toronto.



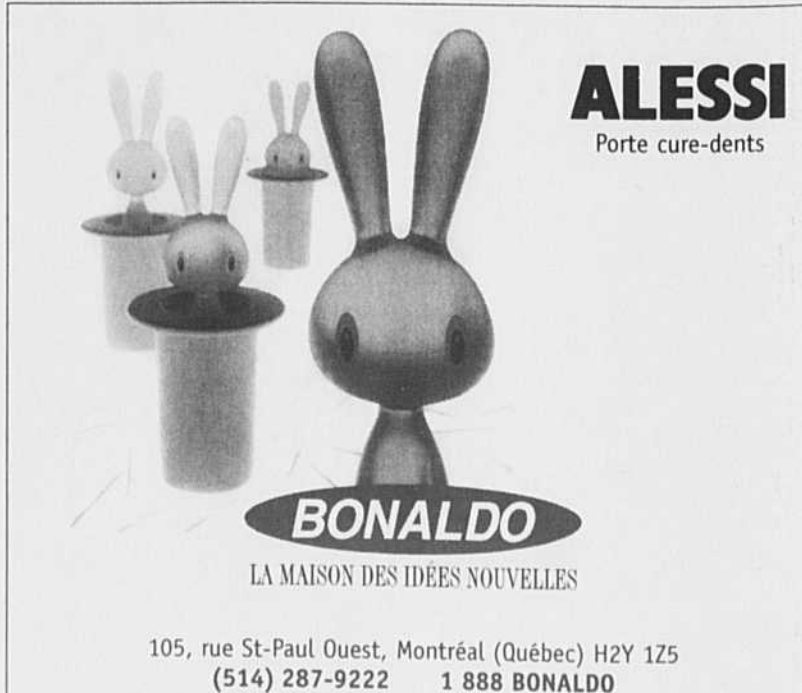
Cet homme ne demande pas seulement à un volontaire de Médecins du Monde de le soigner, il demande aussi qu'il témoigne de ses souffrances.

Nous soignons les blessures qui se voient et aussi celles qui ne se voient pas.

Pour information, faire un don ou devenir volontaire, communiquez avec nous au (514) 843-7875



Québec



105, rue St-Paul Ouest, Montréal (Québec) H2Y 1Z5
(514) 287-9222 1 888 BONALDO

И В М А Д А П Ё Р О У В С Л Е

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
ABC, Cdn	27700	0.430	0.370	0.400	-0.030																					
ACF 10	910	7.50	7.75	7.50	-0.250																					
ADP 10	2580	2.25	2.25	2.25	0.000																					
ADP 15	2000	24.800	24.450	24.450	-0.050																					
ADP 20	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 25	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 30	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 35	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 40	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 45	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 50	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 55	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 60	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 65	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 70	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 75	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 80	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 85	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 90	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 95	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 100	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 105	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 110	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 115	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 120	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 125	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 130	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 135	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 140	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 145	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 150	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 155	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 160	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 165	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 170	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 175	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 180	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 185	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 190	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 195	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 200	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 205	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 210	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 215	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 220	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 225	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 230	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 235	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 240	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 245	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 250	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 255	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 260	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 265	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 270	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 275	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 280	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 285	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 290	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 295	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 300	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 305	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 310	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 315	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 320	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 325	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 330	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 335	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 340	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 345	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 350	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 355	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 360	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 365	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 370	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 375	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 380	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 385	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 390	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 395	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 400	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 405	27700	2.750	2.750	2.750	0.000																					
ADP 410	27700	2																								

Toronto

Les titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est primée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, l= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; v= actions privilégiées; f= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

LES COTES

TORONTO

SE 300

857,79

+62,79

DOLLAR

\$ canadien

7,85 ¢ US

+0,26

NEW YORK

Dow Jones

11 225,01

-61,17

OR

à New York

276,40 \$ US

-3,60

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Australie (dollar)	0,2513	Israël (shekel)	0,3616
Allemagne (mark)	0,7933	Italie (lire)	0,000806
Arabie Saoudite (riyal)	0,4106	Jamaïque (dollar)	0,0406
Australie (dollar)	0,9725	Japon (yen)	0,014299
Arabes (dollar)	1,5001	Liban (livre)	0,001017
Arabie (dollar)	0,7821	Mexique (peso)	0,1680
Belgique (franc)	0,03827	Pakistan (roupie)	0,0305
Argentine (peso)	0,1853	Pays-Bas (florin)	0,7052
Brésil (réal)	0,8181	Philippines (peso)	0,0374
Arabes (dollar)	0,5752	Pologne (zloty)	0,3635
Chili (peso)	0,00281	Portugal (escudo)	0,007834
Colombie (peso)	0,001327	Répub. dominicaine (peso)	0,0951
Corée (won)	0,001327	Répub. tchèque (couronne)	0,0429
Égypte (livre)	0,4465	Royaume-Uni (livre)	0,2874
Espagne (peseta)	0,00940	Russie (rouble)	0,0568
États-Unis (dollar)	1,4739	Singapour (dollar)	0,9033
Europe (euro)	1,5071	Slovaquie (couronne)	0,0362
France (franc)	0,2375	Slovenie (tolar)	0,007872
Grèce (drachme)	0,004845	Suisse (franc)	0,9700
Hong-Kong (dollar)	0,1966	Taiwan (dollar)	0,0483
Indonésie (roupie)	0,0360	Ukraine (hryvna)	0,2946
Indonésie (roupie)	0,000222	Venezuela (bolivar)	0,00238

COUP D'ŒIL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
a Bourse de Montréal						
IXM:Indice du marché	28769	3980.10	+17.23	0.4		
CB:Bancaire	6695	5771.59	-21.78	-0.4		
CO:Hydrocarbures	4812	2501.31	-51.59	-2.0		
CM:Miner et métaux	5464	2113.09	-32.33	-1.5		
CF:Produits forestiers	2026	2737.54	+19.87	0.7		
CI:Bien d'Équipement	6659	4697.08	+73.23	1.6		
CU:Services publics	5901	4200.29	+54.92	1.3		
a Bourse de Toronto						
SE 35	34841	451.13	+4.54	1.0		
SE 100	52366	485.86	+4.80	1.0		
SE 200	33662	426.35	-1.73	-0.4		
SE 300	86028	7857.52	+62.79	0.8		
Institutions financières	8081	7437.95	-17.63	-0.2		
Miner et métaux	3264	4009.24	-95.43	-2.3		
Pétrolières	12923	5558.43	-152.70	-2.7		
Industrielles	16881	8629.36	+228.16	2.7		
Utilitaires	5685	4894.10	-97.04	-1.9		
Bois et papiers	2913	4908.91	+38.11	0.8		
Consommation	4758	14410.93	-62.61	-0.4		
Immobilieres	2723	1994.69	+5.27	0.3		
Transport	13050	5884.04	+35.31	0.6		
Services publics	2117	4773.01	-12.13	-0.3		
Communications	5589	10831.31	+247.14	2.3		
Services financiers	3208	16437.84	+250.07	1.5		
Services au détail	3256	5111.67	+20.94	0.4		
Sociétés de gestion	1574	8512.72	-49.64	-0.6		
Canadian Venture						
Indice Composé	57704	2038.47	-4.94	-0.2		
Le Marché Américain						
Industrielles	134762	11225.01	-61.17	-0.5		
Transports	9596	2905.52	-23.28	-0.8		
Services publics	9836	281.31	-1.86	-0.7		
Dow Jones Composé	154194	3146.24	-19.22	-0.6		
Composite NYSE	*	641.66	-5.07	-0.8		
Indice AMEX	*	829.82	-5.68	-0.7		
S&P 500	*	1423.34	-9.96	-0.7		
ASDAQ	*	3546.01	+25.38	0.7		
Les plus actifs de Toronto						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ALCAN	6569	13.10	11.20	13.00	+2.75	26.8
AT&T	3207	0.11	0.10	0.10	-0.01	-9.1
ROYAL BANK	2992	12.10	10.40	12.10	+2.45	25.4
IMPERIAL OIL LTD	2978	0.06	0.02	0.06	+0.04	200.0
ALCAN OIL LTD	2745	4.89	4.80	4.65	-0.15	-3.1
TELUS	2733	124.75	118.55	123.80	+5.15	4.3
INCO	2538	8.45	8.25	8.30	-	-
DECE INC	2502	112.25	107.00	110.50	+3.65	3.4
ASCO LTD	2100	40.25	40.00	40.00	-	-
MULTIACTIVE	2100	3.35	2.63	3.10	+0.60	24.0
Les plus actifs de Montréal						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)

THOS CB	219	0.85	0.78	0.82	-0.03	-3.5
---------	-----	------	------	------	-------	------

UNIRGINOR EXPLO	134	0.02	0.02	0.02	-0.63	-3.3
RANDOR INC	119	0.05	0.04	0.05	+0.01	25.0
ORDRES INC	108	0.21	0.18	0.21	-0.01	-4.5
ETARGAP INC	107	0.45	5.25	5.45	+0.25	4.8
OLDOR RES INC	105	0.16	0.15	0.15	-	-
DU SILVER MNG	77	0.14	0.13	0.13	-0.01	-7.1
WIDEN BRIAR	75	0.09	0.07	0.07	-	-
ENORDA RES INC	73	0.07	0.06	0.06	-	-
OTOCHANNEL	66	0.46	0.43	0.43	-	-

Investmax
Courtage à
escompte

Une division de
La Corporation
Canacord Capital
Courtesy of Mutual Securities

www.investmax.com

*Pour des cotes interactives
en temps réel*

Téléphone: (514) 392-1366 • Sans frais: 1-877-392-1366

* Investmax est une marque déposée. Priorité de Décision • Investmax s.r.l.

REPRODUCED FROM THE 1992 YEARBOOK OF THE INTERNATIONAL COMMISSION ON THE HISTORY AND PHILOSOPHY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY

[illegible]

ÉCONOMIE

Au profit de Centraide

Hydro-Québec monte Le Malade imaginaire

Steve Flanagan tiendra le rôle d'Argan

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

Molière doit se retourner dans sa tombe. Grand moqueur du monde de l'argent devant l'Éternel, il est maintenant joué par les principaux acteurs de l'univers financier, les principaux détenteurs de capital. Après le ministre des Finances Paul Martin qui improvisait il y a quelques jours L'Avare au Congrès du Parti libéral du Canada-Québec, c'est au tour d'Hydro-Québec de monter Le Malade imaginaire.

Mais la cause est noble. Hydro-Québec a choisi de monter ce classique de Molière dans le cadre de sa campagne de financement de Centraide. Tous les profits de la pièce jouée cette semaine seront donc versés à l'organisme, dans le but de venir en aide aux organismes sociocommunautaires de la région.

La Troupe imaginaire, baptisée pour l'occasion, est composée d'une cinquantaine d'employés d'Hydro-Québec en communications, lesquels se sont tous lancés bénévolement dans l'aventure. Comme son nom le laisse entendre, elle est composée d'acteurs qui en sont à leurs premiers tâtonnements en théâtre.

Mis à part le metteur en scène Sébastien Tassé, conseiller en affaires publiques qui enseigne également le théâtre au Collège Brébeuf, personne n'a jamais rien joué, ou si peu. «La dernière fois que j'ai fait du théâtre, j'étais à la petite école et je jouais Balthazar. C'était un rôle muet!», a avoué en riant Steve Flanagan, chargé d'équipe média, qui détient aussi le rôle principal avec le personnage d'Argan, lequel lui a d'ailleurs valu un nouveau surnom, «Flanagan».

Le Malade imaginaire, c'est une comédie qui raconte l'histoire d'Argan, cet homme en parfaite santé mais persuadé qu'il a tous les

maux, et qui fait venir à tout bout de champ médecins et apothicaires à sa rescousse.

Les autres personnages sont, entre autres, Christiane Beaudoin, conseillère en communications dans le rôle de Toinette, Martine Provost, chargée d'équipe affaires publiques en Béline, et François Bouchard, conseiller en communications en Bérarde.

Tous sont donc novices en théâtre, mais pas amateurs pour autant. «On a fait ça avec beaucoup de rigueur par respect pour le théâtre, par respect pour le public, par respect pour nous-mêmes. C'était une occasion d'aller chercher des fonds, alors on l'a aussi fait avec rigueur par respect pour ceux qui vont en bénéficier», a précisé Steve Flanagan.

La petite équipe n'a pas ménagé les répétitions. Plus de 200 heures depuis le mois de septembre, «trois à quatre soirs par semaine, en plus du dimanche après-midi. Ça fait des semaines chargées, mais oh combien agréables!», a témoigné Steve Flanagan.

Sans vouloir faire de prévision hypothétique sur la somme qui sera récoltée finalement, on peut tout de même s'attendre à quelques milliers de dollars. Hydro-Québec donnera d'ailleurs à Centraide 1 dollar pour chaque dollar ramené par la pièce.

Trois représentations sont prévues, les 9, 10 et 12 décembre, lesquelles se tiendront toutes à la salle du Collège Brébeuf. Le coût des billets est de 20 \$ pour les adultes, 15 \$ pour les étudiants et 10 \$ pour les enfants.

C'est aussi aujourd'hui que la société doit annoncer le montant exact qu'elle aura versé à Centraide cette année. «L'an passé, Hydro-Québec a versé trois millions à Centraide. Cette année [...], on va battre notre objectif», a révélé Steve Flanagan.

«La dernière fois que j'ai fait du théâtre, j'étais à la petite école et je jouais Balthazar. C'était un rôle muet!»

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Malgré leurs profondes divergences quant à la façon dont devaient se regrouper les chauffeurs de camions, la CSN, la CSD et la FTQ s'entendent sur la nécessité d'harmoniser les codes canadiens et québécois du travail.

Au terme du Forum sur le camionnage qui s'est terminé hier, les trois centrales vont demander au gouvernement Bouchard d'intégrer dans le Code du travail du Québec toutes les dispositions relatives aux camionneurs qui existent déjà dans le Code canadien du travail.

«On veut insérer la notion d'entrepreneur dépendant qu'on retrouve dans le canadien et qui assujettit 80 % des camionneurs québécois», a expliqué hier le vice-président de la CSN, Roger Valois.

André Tremblay, le représentant de la FTQ au Forum sur le camionnage, prévient toutefois qu'une harmonisation entre les deux codes du travail n'est pas la solution à tous les problèmes des camionneurs.

«C'est pas demain qu'on va modifier le Code du travail du Québec. Une réforme du code, ça va prendre deux ou trois ans. C'est très long», a-t-il dit, précisant qu'une réforme du Code du travail devrait également tenir compte des demandes patronales, lesquelles ne feront sans doute pas l'affaire des syndicats.

A l'instar de la coalition CSN-CSD, la FTQ préconise également la création d'une association qui représenteraient les camionneurs, une association qui pourrait s'inspirer des modèles de l'Union des producteurs agricoles ou de l'Union des artistes.

La FTQ et la CSN-CSD sont toutefois à couteaux tirés en ce qui a trait au regroupement des camionneurs. Alors que la FTQ souhaite voir la création d'une seule association, la CSN-CSD estime qu'on doit laisser aux camionneurs le choix de se regrouper en une ou plusieurs associations.

A terme, la CSN souhaite égale-

ment que les «donneurs d'ouvrage» dans l'industrie du camionnage puissent se regrouper et négocier avec une ou des associations de camionneurs, comme c'est le cas à l'heure actuelle dans l'industrie du débardage, a mentionné M. Valois.

Par ailleurs, la FTQ souhaite la restauration de contrats de travail dans l'industrie du camionnage. Selon M. Tremblay, l'Ontario envisagerait de restaurer ce type de contrat.

La FTQ milite en faveur de la création d'un tribunal administratif afin de régler les litiges entre les camionneurs et les donneurs d'ouvrage. «On nous rapporte parfois des cas exceptionnels où des camionneurs ne se font pas payer ou que les termes du contrat sont revus à la baisse», a mentionné M. Tremblay.

Des représentants des ministères du Travail et du Transport, qui ont assisté au Forum sur le camionnage, feront parvenir sous peu leur rapport à Diane Lemieux et Guy Chèvrette.

Selon les statistiques dévoilées lors du Forum sur le camionnage, il y aurait au Québec près de 125 000 camionneurs en excluant le transport en vrac — ce secteur sera dérogé à compter du 1^{er} janvier.

De ce nombre, 87,4 % (109 200) sont des camionneurs salariés alors que 9,7 % (12 100) sont des camionneurs indépendants. Moins de 3 % (3 700) sont à l'emploi d'agences de conducteurs.

Sur les 12 000 camionneurs indépendants, plus de 80 % d'entre eux font du transport interprovincial ou international et sont sous la juridiction du Code canadien du travail.

La formation professionnelle demeure également un enjeu de taille au sein de l'industrie du camionnage.

Selon les statistiques dévoilées lors du Forum sur le camionnage, à peine 18 % des chauffeurs ont suivi des cours dans une école de formation, 20,6 % ont reçu une formation de leur employeur, 57 % sont des autodidactes et 4 % ont appris par d'autres moyens.



ARCHIVES LE DEVOIR

La formation professionnelle demeure également un enjeu de taille au sein de l'industrie du camionnage.

Téléphone: 985-3322

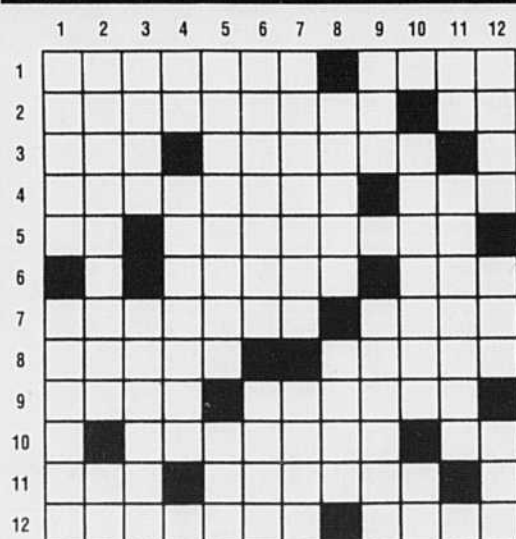
LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Division dans un parti. — Boeuf à bosse.
- 2- Se dit d'une action révoquée (Dr.). — Douze mois.
- 3- Ornement architectural. — Céréal.
- 4- Peu souvent. — Violent.
- 5- Titane. — Perceptible par les sens.
- 6- Portée d'une femelle. — Trou mural.
- 7- Tromper. — Barre fermant une porte.
- 8- Cheval. — Vase médiéval.
- 9- Félin d'Asie. — Bouquet de plumes sur un casque.
- 10- Citadine. — Conifère.
- 11- Argile. — Rit.
- 12- Élément éruptif cutané saillant. — Expiation.

- 4- éponges.
- 5- Pronom personnel. — Faire passer par une échelle.
- 6- Thaïlandaise. — Parente.
- 7- Baisse des ventes. — Divisible par deux.
- 8- Formuler. — Palissade.
- 9- Salpêtre. — Caoutchouc synthétique.
- 10- Secte bouddhique. — Guêpe.
- 11- Anomalie de position d'un organe (Méd.). — Préfixe signifiant (hors).
- 12- Baryum. — Retourné.
- 13- Paresseux. — Époque. — Brin.

Solution d'hier



LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

CADEAU DE L'AN 2000

Cottage 94, payé 141 500\$, demande 124 500\$. Négociable. 2 gr. ch. idéal bureau travailleur autonome ou converti en 2 ch. d'enfants. S.-s. fini avec s. de b. complète (royaume de l'ado). Frais peint. Terrain ensoleillé fleuri. 10 min. métro Longueuil. (514) 990-2430.

REPENTIGNY, 1144, rue Cuvillier, multi-paliers, coin de rue, construction 90, aire ouverte et toit cathédrale, autrefois 3 c.c. à l'étage, maintenant 2 grandes c.c., belle s.b. attenante, s.-sol fini. Fenêtres PVC neuves, céramique italienne salon et s. à m., garage 26 pi. prof., piscine h.t., système d'alarme. Coût construction et réparations plus de 135 000\$. Vente en bas de l'évaluation. Aubaine: 109 000\$. Propriétaire: (450) 582-0247.

103

CONDOMINIUMS

CO-PROPRIÉTÉS

ELEGANT 4 1/2, près U. de M., avec vue spectaculaire. 75 000\$. Richard Labrosse. Sutton Immo, 272-1010.

140

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

RECHERCHE maison ancestrale sur ferme, avec ruisseau, 1 heure de Montréal maximum. Vente privée seulement. Envoyer photo à: Le Devoir, Dossier #547, 2050 De Bleury, 9e étage, Montréal, Qc H3A 3M9.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHURISSENT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2, 6 1/2, 7 1/2, 8 1/2, 9 1/2, 10 1/2, 11 1/2, 12 1/2, 13 1/2, 14 1/2, 15 1/2, 16 1/2, 17 1/2, 18 1/2, 19 1/2, 20 1/2, 21 1/2, 22 1/2, 23 1/2, 24 1/2, 25 1/2, 26 1/2, 27 1/2, 28 1/2, 29 1/2, 30 1/2, 31 1/2, 32 1/2, 33 1/2, 34 1/2, 35 1/2, 36 1/2, 37 1/2, 38 1/2, 39 1/2, 40 1/2, 41 1/2, 42 1/2, 43 1/2, 44 1/2, 45 1/2, 46 1/2, 47 1/2, 48 1/2, 49 1/2, 50 1/2, 51 1/2, 52 1/2, 53 1/2, 54 1/2, 55 1/2, 56 1/2, 57 1/2, 58 1/2, 59 1/2, 60 1/2, 61 1/2, 62 1/2, 63 1/2, 64 1/2, 65 1/2, 66 1/2, 67 1/2, 68 1/2, 69 1/2, 70 1/2, 71 1/2, 72 1/2, 73 1/2, 74 1/2, 75 1/2, 76 1/2, 77 1/2, 78 1/2, 79 1/2, 80 1/2, 81 1/2, 82 1/2, 83 1/2, 84 1/2, 85 1/2, 86 1/2, 87 1/2, 88 1/2, 89 1/2, 90 1/2, 91 1/2, 92 1/2, 93 1/2, 94 1/2, 95 1/2, 96 1/2, 97 1/2, 98 1/2, 99 1/2, 100 1/2, 101 1/2, 102 1/2, 103 1/2, 104 1/2, 105 1/2, 106 1/2, 107 1/2, 108 1/2, 109 1/2, 110 1/2, 111 1/2, 112 1/2, 113 1/2, 114 1/2, 115 1/2, 116 1/2, 117 1/2, 118 1/2, 119 1/2, 120 1/2, 121 1/2, 122 1/2, 123 1/2, 124 1/2, 125 1/2, 126 1/2, 127 1/2, 128 1/2, 129 1/2, 130 1/2, 131 1/2, 132 1/2, 133 1/2, 134 1/2, 135 1/2, 136 1/2, 137 1/2, 138 1/2, 139 1/2, 140 1/2, 141 1/2, 142 1/2, 143 1/2, 144 1/2, 145 1/2, 146 1/2, 147 1/2, 148 1/2, 149 1/2, 150 1/2, 151 1/2, 152 1/2, 153 1/2, 154 1/2, 155 1/2, 156 1/2, 157 1/2, 158 1/2, 159 1/2, 160 1/2, 161 1/2, 162 1/2, 163 1/2, 164 1/2, 165 1/2, 166 1/2, 167 1/2, 168 1/2, 169 1/2, 170 1/2, 171 1/2, 172 1/2, 173 1/2, 174 1/2, 175 1/2, 176 1/2, 177 1/2, 178 1/2, 179 1/2, 180 1/2, 181 1/2, 182 1/2, 183 1/2, 184 1/2, 185 1/2, 186 1/2, 187 1/2, 188 1/2, 189 1/2, 190 1/2, 191 1/2, 192 1/2, 193 1/2, 194 1/2, 195 1/2, 196 1/2, 197 1/2, 198 1/2, 199 1/2, 200 1/2, 201 1/2, 202 1/2, 203 1/2, 204 1/2, 205 1/2, 206 1/2, 207 1/2, 208 1/2, 209 1/2, 210 1/2, 211 1/2, 212 1/2, 213 1/2, 214 1/2, 215 1/2, 216 1/2, 217 1/2, 218 1/2, 219 1/2, 220 1/2, 221 1/2, 222 1/2, 223 1/2, 224 1/2, 225 1/2, 226 1/2, 227 1/2, 228 1/2, 229 1/2, 230 1/2, 231 1/2, 232 1/2, 233 1/2, 234 1/2, 235 1/2, 236 1/2, 237 1/2, 238 1/2, 239 1/2, 240 1/2, 241 1/2, 242 1/2, 243 1/2, 244 1/2, 245 1/2, 246 1/2, 247 1/2, 248 1/2, 249 1/2, 250 1/2, 251 1/2, 252 1/2, 253 1/2, 254 1/2, 255 1/2, 256 1/2, 257 1/2, 258 1/2, 259 1/2, 260 1/2, 261 1/2, 262 1/2, 263 1/2, 264 1/2, 265 1/2, 266 1/2, 267 1/2, 268 1/2, 269 1/2, 270 1/2, 271 1/2, 272 1/2, 273 1/2, 274 1/2, 275 1/2, 276 1/2, 277 1/2, 278 1/2, 279 1/2, 280 1/2, 281 1/2, 282 1/2, 283 1/2, 284 1/2, 285 1/2, 286 1/2, 287 1/2, 288 1/2, 289 1/2, 290 1/2, 291 1/2, 292 1/2, 293 1/2, 294 1/2, 295 1/2, 296 1/2, 297 1/2, 298 1/2, 299 1/2, 300 1/2, 301 1/2, 302 1/2, 303 1/2, 304 1/2, 305 1/2, 306 1/2, 307 1/2, 308 1/2, 309 1/2, 310 1/2, 311 1/2, 312 1/2, 313 1/2, 314 1/2, 315 1/2, 316 1/2, 317 1/2, 318 1/2, 319 1/2, 320 1/2, 321 1/2, 322 1/2, 323 1/2, 324 1/2, 325 1/2, 326 1/2, 327 1/2, 328 1/2, 329 1/2, 330 1/2, 331 1/2, 332 1/2, 333 1/2, 334 1/2, 335 1/2, 336 1/2, 337 1/2, 338 1/2, 339 1/2, 340 1/2, 341 1/2, 342 1/2, 343 1/2, 344 1/2, 345 1/2, 346 1/2, 347 1/2, 348 1/2, 349 1/2, 350 1/2, 351 1/2, 352 1/2, 353 1/2, 354 1/2, 355 1/2, 356 1/2, 357 1/2, 358 1/2, 359 1/2, 360 1/2, 361 1/2, 362 1/2, 363 1/2, 364 1/2, 365 1/2, 366 1/2, 367 1/2, 368 1/2, 369 1/2, 370 1/2, 371 1/2, 372 1/2, 373 1/2, 374 1/2, 375 1/2, 376 1/2, 377 1/2, 378 1/2, 379 1/2, 380 1/2, 381 1/2, 382 1/2, 383 1/2, 384 1/2, 385 1/2, 386 1/2, 387 1/2, 388 1/2, 389 1/2, 390 1/2, 391 1/2, 392 1/2, 393 1/2, 394 1/2, 395 1/2, 396 1/2, 397 1/2, 398 1/2, 399 1/2, 400 1/2, 401 1/2, 402 1/2, 403 1/2, 404 1/2, 405 1/2, 406 1/2, 407 1/2, 408 1/2, 409 1/2, 410 1/2, 411 1/2, 412 1/2, 413 1/2, 414 1/2, 415 1/2, 416 1/2, 417 1/2, 418 1/2, 419 1/2, 420 1/2, 421 1/2, 422 1/2, 423 1/2, 424 1/2, 425 1/2, 426 1/2, 427 1/2, 428 1/2, 429 1/2, 430 1/2, 431 1/2, 432 1/2, 433 1/2, 434 1/2, 435 1/2, 436 1/2, 437 1/2, 438 1/2, 439 1/2, 440 1/2, 441 1/2, 442 1/2, 443 1/2, 444 1/2, 445 1/2, 446 1/2, 447 1/2, 448 1/2, 449 1/2, 450 1/2, 451 1/2, 452 1/2, 453 1/2, 454 1/2, 455 1/2, 456 1/2, 457 1/2, 458 1/2, 459 1/2, 460 1/2, 461 1/2, 462 1/2, 463 1/2, 464 1/2, 465 1/2, 466 1/2, 467 1/2, 468 1/2, 469 1/2, 470 1/2, 471 1/2, 472 1/2, 473 1/2, 474 1/2, 475 1/2, 476 1/2, 477 1/2, 478 1/2, 479 1/2, 480 1/2, 481 1/2, 482 1/2, 483 1/2, 484 1/2, 485 1/2, 486 1/2, 487 1/2, 488 1/2, 489 1/2, 490 1/2, 491 1/2, 492 1/2, 493 1/2, 494 1/2, 495 1/2, 496 1/2, 497 1/2, 498 1/2, 499 1/2, 500 1/2, 501 1/2, 502 1/2, 503 1/2, 504 1/2, 505 1/2, 506 1/2, 507 1/2, 508 1/2, 509 1/2, 510 1/2, 511 1/2, 512 1/2, 513 1/2, 514 1/2, 515 1/2, 516 1/2, 517 1/2, 518 1/2, 519 1/2, 520 1/2, 521 1/2, 522 1/2, 523 1/2, 524 1/2, 525 1/2, 526 1/2, 527 1/2, 528 1/2, 529 1/2, 530 1/2, 531 1/2, 532 1/2, 533 1/2, 534 1/2, 535 1/2, 536 1/2, 537 1/2, 538 1/2, 539 1/2, 540 1/2, 541 1/2, 542 1/2, 543 1/2, 544 1/2, 545 1/2, 546 1/2, 547 1/2, 548 1/2, 549 1/2, 550 1/2, 551 1/2, 552 1/2, 553 1/2, 554 1/2, 555 1/2, 556 1/2, 557 1/2, 558 1/2, 559 1/2, 560 1/2, 561 1/2, 562 1/2, 563 1/2, 564 1/2, 565 1/2, 566 1/2, 567 1/2, 568 1/2, 569 1/2, 570 1/2, 571 1/2, 572 1/2, 573 1/2, 574 1/2, 575 1/2, 576 1/2, 577 1/2, 578 1/2, 579 1/2, 580 1/2, 581 1/2, 582 1/2, 583 1/2, 584 1/2, 585 1/2, 586 1/2, 587 1/2, 588 1/2, 589 1/2, 590 1/2, 591 1/2, 592 1/2, 593 1/2, 594 1/2, 595 1/2, 596 1/2, 597 1/2, 598 1/2, 599 1/2, 600 1/2, 601 1/2, 602 1/2, 603 1/2, 604 1/2, 605 1/2, 606 1/2, 607 1/2, 608 1/2, 609 1/2, 610 1/2, 611 1/2, 612 1/2, 613 1/2, 614 1/2, 615 1/2, 616 1/2, 617 1/2, 618 1/2, 619 1/2, 620 1/2, 621 1/2, 622 1/2, 623 1/2, 624 1/2, 625 1/2, 626 1/2, 627 1/2, 628 1/2, 629 1/2, 630 1/2, 631 1/2, 632 1/2, 633 1/2, 634 1/2, 635 1/2, 636 1/2, 637 1/2, 638 1/2, 639 1/2, 640 1/2, 641 1/2, 642 1/2, 643 1/2, 644 1/2, 645 1/2, 646 1/2, 647 1/2, 648 1/2, 649 1/2, 650 1/2, 651 1/2, 652 1/2, 653 1/2, 654 1/2, 655 1/2, 656 1/2, 657 1/2, 658 1/2, 659 1/2, 660 1/2, 661 1/2, 662 1/2, 663 1/2, 664 1/2, 665 1/2, 666 1/2, 667 1/2, 668 1/2, 669 1/2, 670 1/2, 671 1/2, 672 1/2, 673 1/2, 674 1/2, 675 1/2, 676 1/2, 677 1/2, 678 1/2, 679 1/2, 680 1/2, 681 1/2, 682 1/2, 683 1/2, 684 1/2, 685 1/2, 686 1/2, 687 1/2, 688 1/2, 689 1/2, 690 1/2, 691 1/2, 692 1/2, 693 1/2, 694 1/2, 695 1/2, 696 1/2, 697 1/2, 698 1/2, 699 1/2, 700 1/2, 701 1/2, 702 1/2, 703 1/2, 704 1/2, 705 1/2, 706 1/2, 707 1/2, 708 1/2, 709 1/2, 710 1/2, 711 1/2, 712 1/2, 713 1/2, 714 1/2, 715 1/2, 716 1/2, 717 1/2, 718 1/2, 719 1/2, 720 1/2, 721 1/2, 722 1/2, 723 1/2, 724 1/2, 725 1/2, 726 1/2, 727 1/2, 728 1/2, 729 1/2, 730 1/2, 731 1/2, 732 1/2, 733 1/2, 734 1/2, 735 1/2, 736 1/2, 737 1/2, 738 1/2, 739 1/2, 740 1/2, 741 1/2, 742 1/2, 743 1/2, 744 1/2, 745 1/2, 746 1/2, 747 1/2, 748 1/2, 749 1/2, 750 1/2, 751 1/2, 752 1/2, 753 1/2, 754 1/2, 755 1/2, 756 1/2, 757 1/2, 758 1/2, 759 1/2, 760 1/2, 761 1/2, 762 1/2, 763 1/2, 764 1/2, 765 1/2, 766 1/2, 767 1/2, 768 1/2, 769 1/2, 770 1/2, 771 1/2, 772 1/2, 773 1/2, 774 1/2, 775 1/2, 776 1/2, 777 1/2, 778 1/2, 779 1/2, 780

CONCOURS DESTINATION EUROPE
LE DEVOIR CKAC 730
DE VOTRE CHOIX

À GAGNER : Jusqu'à 4 billets d'avion pour la destination de votre choix sur les ailes de **SWISSAIR**.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Collectionnez les avions...
 et complétez votre passeport publié chaque samedi dans **LE DEVOIR**

= 1 billet d'avion

HORS-JEU

Danger!

Nous y en avoir marre. Nous y en a être relativement patient et bon vivant dans la mesure que faire se peut, mais nous y en avoir quelquefois notre voyage et, à ce moment, y en a devoir faire sortir le méchant. Nous y en avoir donc confectionné une liste de ventilation. Après, ça y en aller mieux.

Les discours de Wayne Gretzky. Wayne Gretzky est honoré partout ces temps-ci. Oui, il fut un sacré bon joueur. Mais non, il n'a rien de particulièrement intéressant à dire.

Les matchs de hockey féminin Canada-États-Unis. L'an dernier, c'était États-Unis-Canada, cette année c'est Canada-États-Unis, et l'an prochain ce sera États-Canada-Unis.

Les effets spéciaux graphiques genre explosions à la télé américaine pendant les matchs de la NFL. Si on veut du Nintendo, on va aller se louer un Nintendo, OK les amis?

Quinze minutes de faits saillants de hockey pour commencer un bulletin de nouvelles du sport. «Et à part ça, à Phoenix, les Coyotes ont inscrit un but en désavantage numérique à 4 minutes 42 de la fin de la deuxième période pour arracher un verdict nul bien mérité de 2-2 aux Thrashers d'Atlanta. À Nashville, les Predators de l'endroit ont taponné pendant deux périodes et demie avant de retrouver leur touche magique près des filets et ils ont disposé des Camemberts de Trifouilly-les-Oies par la marque de 3 à 1. Au New Jersey, la combinaison de rêve Krzysztof Oliwa-Brian Rafalski-Vadim Sharifanov a imposé sa loi, nous avons des images...»

Les statistiques inutiles et insignifiantes. «Le Lightning présente un dossier de 4-5-3-4 au cours des huit dernières années sur une patinoire d'un autre fuseau horaire lors des matchs de fin de semaine contre des équipes jouant pour plus de .500 présentés devant moins de 12 000 spectateurs payants.»

Les informations inutiles. «Nous apercevons M. Gerry Robert Smith Wilson qui assiste au match en compagnie de sa charmante épouse.» «Si la saison se terminait aujourd'hui, Buffalo affronterait Seattle en première ronde des séries. Mais la saison ne se termine pas aujourd'hui. En fait, il reste un mois.» «D'après toi, Jim, qu'a dit l'entraîneur à ses joueurs dans le vestiaire à la mi-temps?»

Et puis, pour l'ensemble de leur œuvre: Mike Tyson, Don King, Pete Rose, Gary Bettman, Bud Selig, Latrell Sprewell, Rod Bryden, Juan Antonio Samaranch, Alexei Yashin et Don Cherry (répertoire non exhaustif).

Voilà. Ça y en a déjà aller mieux.

La Récréathèque de Laval nous a fait parvenir, la semaine dernière, un communiqué intitulé «Les quilles: un sport en danger?».

Parfois, dans la vie, messieurs dames, il ne sert à rien de se camoufler hypocritement la réalité et de faire comme si les problèmes n'existaient pas. Si les quilles sont un sport en danger, il faut faire le débat de société, alerter les autorités, créer un comité, je ne sais pas moi, agir que diable! On pourrait même demander à Denis Coderre ce qu'il pense de tout ça. Il n'y a pas la moindre pénombre d'un doute qu'il en pense quelque chose.

Le communiqué rappelle par ailleurs que notre ami J.A. Samaranch, président-patron-directeur-potentat en chef du Comité international olympique, «était invité» aux cérémonies d'ouverture du championnat mondial de quilles-bowling qui a eu lieu récemment à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis.

On peut aussi lire qu'«après une montée fulgurante de sa popularité et un court vol plané, la pratique des quilles-bowling affiche une décroissance marquante [sic] depuis 1998. Comment se fait-il que mondialement, ce sport soit en régression. Aurait-on omis de créer les outils nécessaires à son développement?» En fait, c'est un colloque que ça prend. Denis?

L'ex-arbitre de la Ligue nationale Bruce Hood vient de publier un livre dans lequel il se prononce en faveur de l'abolition des bagarres au hockey. Il y raconte notamment que si la LNH refuse de bouger dans ce dossier, c'est d'abord par machisme: il ne croit pas que les bagarres attirent les spectateurs.

«Ne me dites pas que les bagarres remplissent les arènes. Les gens les regardent parce qu'elles se produisent, mais vous pouvez dire la même chose des accidents de la circulation.»

Nous, ici, qui avons toujours chéri les comparaisons vaines, trouvons celle-ci particulièrement à propos. Mais il faudrait dire à M. Hood que, d'un, il suffit de s'asseoir dans les gradins du Centre Molson pour constater que le bon peuple ne crache pas du tout sur une belle bataille et, de deux, que pour voir un accident en gros plan et sous plusieurs angles croustillants, il suffit de se brancher sur l'une des multiples émissions de catastrophes que propose notre télévision privée.

Dans le sport professionnel actuel, il est deux certitudes: sans fric, on ne va nulle part, mais avec du fric, on ne va pas nécessairement quelque part. Pas besoin d'un examen scientifique de la connectivité des graphes sommet-transitifs pour s'en convaincre.

Il s'agit d'ailleurs d'un des petits plaisirs de la vie (surtout quand on n'en a pas, ou peu, de vie): voir un gros club costaud bourré d'argent pédaler dans la gadoue. On en a eu de jolis exemples cet été avec les Dodgers de Los Angeles et les Orioles de Baltimore, masses salariales de 76,6 et 75,4 millions \$ US et pas foutus de jouer pour .500. Ça continue avec les Rangers de New York, vous savez ceux qui ont tout acheté et se retrouvent à 8-14-4-1, et les 49^{ers} de San Francisco, qui ont systématiquement contourné le plafond salarial de la NFL et pâtissent à 3-9.

Souffrez donc qu'on vous présente le Real Madrid. Le Real est l'une des équipes phares du soccer européen. Vingt-sept championnats d'Espagne et sept championnats d'Europe en bientôt un siècle d'histoire (le club est né en 1902). Cette saison, le Real s'est donné un budget de plus de 160 millions \$ CAN et embauche notamment les vedettes internationales Roberto Carlos (Brésil), Raul Gonzalez (Espagne) et Christian Karembeu (France).

Or après un revers de 5-1 à domicile contre Saragosse, samedi, et après 14 matchs, la *Leyenda blanca* présente une fiche de 3 victoires, 4 défaites et 7 nuls. Seize petits points, au 17^e rang de la ligue d'Espagne. C'est à un rang de la relégation en deuxième division, une éventualité honteuse pour un club qui n'a jamais quitté la *Primera division*.

Les médias et les fans demandent la tête du président de l'équipe, Lorenzo Sanz. Samedi, rapporte AFP, «une centaine de supporters surexcités ont lancé des pierres contre l'autocar des joueurs à la sortie du stade. D'autres ont menacé de brûler les Ferrari» au volant desquelles parade une bonne partie des joueurs. » Et vive le sport.

jdion@ledevoir.com

Canadien — Flames

Brisebois et Brunet passent l'épreuve du jeu

Les deux vétérans disputent leur premier match de la saison ce soir

GUY ROBILLARD
 PRESSE CANADIENNE

Patrice Brisebois et Benoît Brunet n'ont pas été blessés, hier. Et aux dernières nouvelles, ils n'étaient pas malades. A moins qu'ils se blessent à l'entraînement ce matin, voire en sautant du lit, ou encore qu'un virus ou une crise d'urticaire ne les attaque, sait-on jamais chez le Canadien, c'est aujourd'hui le jour J pour les deux vétérans de l'organisation, qui doivent disputer leur premier match de la saison contre les Flames de Calgary.

Les deux grands blessés du dos, qui n'ont jamais joué ailleurs qu'à Montréal, se sont dits en grande forme, mais aussi conscients que les matchs ne sont pas comme des entraînements.

«Nos adversaires ne vont pas nous traiter comme nos coéquipiers, a constaté Brisebois. Mais depuis un mois mon dos ne me cause plus de problème. Je vais toucher du bois.»

Le défenseur ne cache pas une certaine inquiétude: «Je pense que ça va juste prendre une bonne mise en échec... Benoît et moi, on n'est pas vraiment des sauveurs, a-t-il com-

mencé par dire, mais j'espère qu'on peut faire une petite différence. On amène beaucoup d'expérience et on sait qu'on peut apporter beaucoup. Si on joue comme on en est capable, on peut beaucoup aider l'équipe.»

Brunet, l'habitué

Un habitué des retours au jeu, Brunet était plus discret, affirmant n'avoir aucune idée de ce que pourra être sa contribution, si ce n'est que d'admettre que Brisebois et lui pourront certes apporter du leadership dans le vestiaire. «Mais sur la glace je ne sais pas. Je n'ai aucune idée comment ça va se passer.»

Contrairement à Brisebois, il dit ne pas songer à la première mise en échec: «Ça fait partie du jeu et je pense que mon dos est solide. L'important va être de se concentrer sur ce qu'on a à faire. Défensivement, je ne pense pas avoir de problème. Je m'attends à être un petit peu déséquilibré à la première période mais après, ça devrait être correct. J'ai surtout hâte de voir comment je vais réagir, si je vais être capable de suivre tout le monde. Pour le moment ça va, mais je vais certainement être nerveux avant le match, jusqu'à ma première présence.»

A cause de son style de jeu classique et

réassurant, à cause de son habitude de la situation aussi, Brunet, dont l'intelligence sur la patinoire a souvent été vantée par son entraîneur, pourrait être celui des deux qui réussira le plus facilement son retour.

Il n'a pas pris part à un match depuis le 13 mars. Brisebois, lui, avait raté 12 matchs avant de disputer les quatre derniers de la saison 1998-99, et il a été opéré au cours de l'été. Brunet s'est entraîné, hier, à la gauche de Matt Higgins et Jason Ward, et Brisebois, à la droite de Barry Richter.

Dans un monde idéal

Préchant la patience dans leur cas, Alain Vigneault a déclaré: «Dans un monde idéal, Brisebois, un défenseur jouerait entre 12 et 15 minutes, et Brunet, entre 10 et 14. Pour une première expérience, ça serait probablement l'idéal.» Mais l'entraîneur n'a pu promettre que ce serait le cas... Si les deux joueurs lui ont donné l'impression d'avoir très hâte de revenir au jeu, Vigneault, lui, a dit avoir hâte de voir comment ils vont réagir... «Ce n'est pas comme au camp d'entraînement avec ses coéquipiers, l'intensité n'est pas la même», a-t-il prévenu à son tour.

Coupe Louis Vuitton

Fausse manœuvre pour Prada



NIGEL MARPLE REUTERS

En percutant *America One*, *Prada* a endommagé sa propre coque.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Auckland — La Coupe Louis Vuitton a été marquée hier par le duel au sommet entre les deux leaders de la compétition, le défi italien *Prada* et *America One*, qui a finalement tourné à l'avantage de l'Américain après un match serré, ponctué par une collision et une pénalité fatale à l'Italien.

Deux autres duels seulement ont eu lieu dans cette compétition qui désignera le challenger officiel de la Coupe America, en raison de l'abandon définitif du Suisse *Fast 2000* et du repos forcé de l'Américain *Stars and Stripes* qui répare une avarie.

Prada a finalement subi sa deuxième défaite en 24 courses. Coupable d'une collision, il l'a payée de l'obligation de faire un tour complet sur soi avant l'arrivée, pénalité qui lui a coûté la victoire en fin de parcours, alors que le bateau italien avait mené une grande partie de la course.

Dans les cinq minutes de «pré-départ», au cours desquelles on assiste traditionnellement aux plus belles manœuvres, *Prada* ayant mal estimé l'espace a heurté le tableau arrière d'*America One*, et a abîmé sa propre proue.

Malgré ce mauvais départ, les Italiens ont rapidement rattrapé *America One*, en exploitant mieux la répartition du vent sur le plan d'eau. Vite passés en tête, *Luna Rossa* a un moment eu 37 secondes d'avance, mais n'a pas

réussi à conserver un écart suffisant sur son rival pour effectuer son 360 degrés de pénalité, qui nécessite généralement environ 40 secondes.

America One a coupé la ligne d'arrivée 12 secondes devant *Luna Rossa*.

Le sort d'*Abracadabra*

La régate entre *Abracadabra*, le défi hawaïen, et *America True*, le défi de San Francisco mené par Dawn Riley, a sans doute scellé le sort de ce défi hawaïen, tout en faisant le bonheur de son rival du jour.

Avec encore de difficiles courses devant eux, les Hawaïens, neuvième au classement général n'ont plus aucune chance de s'imposer parmi les six premiers. *America True* en revanche est désormais assuré de faire partie des six finalistes.

La course entre *Idaten*, le nouveau bateau de Nippon Challenge et *Bravo Esapna*, le bateau espagnol a vu la victoire sans surprise s'écarter Japonais, troisième au classement général.

Elle a toutefois montré que les Espagnols étaient un peu faibles en stratégie de match racing pure, et confirmer que les Japonais disposaient d'une arme redoutable avec leur nouveau bateau qui n'a pas encore perdu une seule régate et que beaucoup voient battre *Prada* aujourd'hui.

Young Australia a couru tout seul son match contre *Fast 2000*, qui a abandonné la course dimanche.

Série CART

Tagliani effectue ses premiers tours de piste

PRESSE CANADIENNE

Sebring, Floride — La recrue Alexandre Tagliani, le nouveau pilote de l'équipe Forsythe-Player's dans la série CART, a exprimé sa satisfaction à l'issue de la première de ses quatre journées d'essais même s'il a roulé avec la voiture de l'an dernier.

Réglages minutieux

«Même si les nouvelles voitures seront quelque peu différentes, ces premiers tours en piste sont importants pour me familiariser avec la voiture CART», a confié Tagliani, qui est originaire de Lachenaie. Le jeune homme a complété plus d'une soixantaine de tours sur le circuit de 1,65 mille.

«Nous avons effectué de petits ajustements tout au long de la journée et déjà je suis plus confiant que lors de mes essais pour l'obtention du volant où j'étais plus conservateur et prudent.»

«L'équipe fait beaucoup de travail pour me permettre de m'habituer à des réglages différents notamment au niveau de l'appui aérodynamique qui sera réduit de beaucoup avec les composantes 2000.»

Patrick Carpentier, l'autre pilote de l'équipe, n'était pas présent à ces essais.

Un temps d'adaptation

Selon Phil LePan, qui supervise les essais, Tagliani s'adapte bien à son tout nouvel environnement.

«Pour l'instant, notre principal objectif est d'offrir à Alex beaucoup de temps en piste afin qu'il soit à l'aise avec la voiture, a-t-il précisé. C'est une adaptation qui est plus exigeante qu'elle n'y paraît. Par exemple, les zones de freinage et les changements de vitesses sont très différents de ce qu'il a connu en Formule Atlantique.»

Tagliani a réussi son meilleur chrono hier en 52,43 secondes, améliorant de presque une demie seconde le temps qu'il avait réussi en septembre.

Tagliani poursuivra les essais aujourd'hui à Sebring avant d'aller sur le circuit routier de Homestead, demain et jeudi.

«Je suis plus confiant que lors de mes essais pour l'obtention d'un volant»

EN BREF

Baumann et sa femme entendus par la police

Berlin (AFP) — Le champion olympique allemand Dieter Baumann, suspendu après deux contrôles positifs à la nandrolone, et sa femme Isabell, qui est également son entraîneur, ont été entendus hier par la police à leur domicile à Tuebingen, a annoncé la police. Le champion olympique sur 5000 mètres à Barcelone en 1992 avait porté plainte, la semaine dernière, pour «blessures volontaires» après qu'un institut de biochimie de Cologne eut décelé des résidus de nandrolone dans du dentifrice au domicile de l'athlète. Pour Baumann, qui a toujours clamé son innocence, il s'agissait d'une «attaque criminelle» contre lui. Par ailleurs, le coureur de fond dispose d'un délai jusqu'à la mi-décembre pour demander l'ouverture de l'échantillon B. Si ce contrôle devait se révéler également positif, la commission antidopage de la Fédération allemande d'athlétisme pourrait décider d'une suspension de deux ans de l'athlète. Plus de sept Allemands sur dix (71 %) sont encore convaincus que le champion olympique Dieter Baumann ne s'est pas dopé, selon un sondage de la radio publique allemande SWR3.

Turgeon est nommé le joueur de la semaine

New York (PC) — Pierre Turgeon des Blues de St. Louis, qui a dominé tous les marqueurs du circuit avec une récolte de quatre buts et trois passes en trois matchs, a

mérité le titre de joueur de la semaine dans la LNH. Turgeon a été préféré au centre Alexei Kovalev des Penguins de Pittsburgh (5-1-6 en trois matchs) et à l'attaquant Brendan Shanahan des Red Wings de Detroit (4-2-6 en trois matchs). Turgeon a notamment réussi un tour du chapeau dans une victoire de 3-1 contre Nashville, jeudi, à son retour au jeu après avoir raté quatre rencontres en raison d'une blessure au dos. Deux jours plus tard, il a réussi un but et deux passes dans un gain de 4-2 aux dépens des Sharks de San Jose. Dans la défaite de 3-2 face aux Flyers le lendemain, il a obtenu une mention d'aide. Le vétéran joueur de 30 ans originaire de Rouyn domine les marqueurs des Blues avec 14 buts et 17 passes en 23 rencontres. Il occupe actuellement le cinquième rang des marqueurs de la LNH.

Barrasso écope d'une suspension de quatre matchs

Pittsburgh (PC) — Le gardien Tom Barrasso des Penguins de Pittsburgh a écopé d'une suspension de quatre matchs pour avoir cinglé Yanic Perreault des Maple Leafs de Toronto et lui avoir fracturé le bras gauche. Barrasso a fracturé le radius de Perreault — le plus petit des deux os de l'avant-bras — lorsque l'attaquant des Leafs a contourné le filet. La suspension entrera en vigueur à compter de ce soir alors que les Penguins jouent au New Jersey. Pour remplacer Barrasso, les Penguins ont rappelé Jean-Sébastien Aubin de la Ligue américai-

ne. Perreault était sur un pied d'égalité avec le capitaine Mats Sundin au premier rang des marqueurs des Leafs quand Barrasso l'a cinglé pendant la deuxième période du match remporté 3-2 par Toronto en prolongation. On a dû lui insérer une plaque dans l'avant-bras. Il manquera à l'appel pendant six à huit semaines. L'arbitre Richard Trotter n'a décerné aucune pénalité sur le jeu, ce qui a provoqué l'indignation de l'entraîneur des Leafs Pat Quinn. «Il y a suffisamment de blessures dans ce sport sans ce genre de geste», a dit Quinn. Mais l'entraîneur des Penguins Kevin Constantine a précisé que la suspension n'était pas méritée. «Je crois que son intention était de frapper le bâton du joueur et lui enlever la rondelle. Il n'y avait aucune intention de blesser.»

Steffi Graf décorée de l'Ordre olympique

Lausanne (AP) — La championne allemande Steffi Graf, vainqueur de 22 titres du Grand chelem, de 107 tournois et médaillée d'or aux Jeux olympiques de 1988, a reçu hier l'Ordre olympique des mains du président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch. En lui remettant la plus haute distinction du CIO lors d'une cérémonie au Musée olympique de Lausanne, M. Samaranch a salué en la joueuse de tennis un exemple de sportivité. «Très fière», celle qui vient d'annoncer sa retraite a déclaré que les Jeux olympiques représentaient «beaucoup» pour elle et qu'elle avait été très déçue de ne pouvoir participer au tournoi olympique de 1996 en raison d'une blessure au genou.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
Toronto	15	9	4	2	80	59	36
Ottawa	14	11	2	1	74	68	31
Boston	11	9	7	0	70	69	29
Buffalo	11	13	3	0	70	74	25
Montréal	9	17	1	1	56	71	20

Section Atlantique

Philadelphie	16	8	4	1	84	63	37
New Jersey	13	9	3	2	70	62	31
Pittsburgh	8	13	3	4	75	74	23
NY Rangers	8	14	4	1	60	75	21
NY Islanders	6	14	3	0	47	71	15

Section Sud-Est

Floride	14	9	2	2	66	57	32
Caroline	11	9	7	0	64	67	29
Washington	9	11	5	1	62	71	24
Tampa Bay	9	14	3	2	72	84	23
Atlanta	7	15	2	1	57	88	17

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

St. Louis	17	8	2	0	84	59	36
Detroit	16	8	3	1	90	64	36
Nashville	8	16	1	2	61	78	19
Chicago	6	16	4	2	70	87	18

Section Nord-Ouest

Vancouver	11	10	6	1	74	81	29
Colorado	12	12	3	1	74	75	28
Edmonton	8	12	6	4	65	69	26
Calgary	10	14	2	0	65	84	22

Section Pacifique

Phoenix	17	7	3	0	89	63	37
Los Angeles	14	7	6	1	86	68	35
San Jose	15	13	3	2	90	80	35
Dallas	13	11	3	1	60	60	30
Anaheim	13	12	3	1	71	66	30

Hier

Buffalo à Toronto	
Calgary à N.Y. Rangers	
Nashville à Atlanta	
Edmonton à Chicago	
Phoenix à Dallas	
Vancouver au Colorado	
Tampa Bay à San Jose	

Aujourd'hui

N.Y. Islanders à Washington, 19h	
Calgary à Montréal, 19h30	
Pittsburgh au New Jersey, 19h30	
Caroline à St. Louis, 20h	

Demain

Ottawa à Buffalo, 19h	
Edmonton à N.Y. Rangers, 19h30	
Nashville à Detroit, 19h30	
Caroline à Dallas, 20h30	
Floride à Phoenix, 21h	
Vancouver à Anaheim, 22h30	
Atlanta à Los Angeles, 22h30	
Colorado à San Jose, 22h30	

Jeudi, 9 décembre

Edmonton à Boston, 19h	
Montréal à N.Y. Islanders, 19h30	
Toronto à Philadelphie, 19h30	
Washington à Pittsburgh, 19h30	
New Jersey à Chicago, 20h30	

Vendredi, 10 décembre

Chicago à Buffalo, 19h	
Caroline à Tampa Bay, 19h30	
Los Angeles à Detroit, 19h30	
St. Louis à Nashville, 20h	
Floride à Dallas, 20h30	
Vancouver à Calgary, 20h30	
Colorado à Anaheim, 22h30	
Atlanta à San Jose, 22h30	

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Section Est

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Indianapolis	10	2	0	.833	344	238
Miami	8	4	0	.667	253	240
Buffalo	8	4	0	.667	228	173
N.-Angleterre	7	5	0	.583	245	

• CULTURE •

CINÉMA

Tourner dans sa cour

Liés au fonds de télévision qui croule sous les demandes, les documentaristes craignent qu'un resserrement des exigences en terme de contenu canadien ne pénalise les productions internationales. Faudra-t-il bientôt ne tourner des images que dans sa cour?

Odile Tremblay
Le Devoir

On le sait, le documentaire québécois est l'otage du petit écran, bien davantage que le cinéma de fiction. À peine distribué en salles, ses fonds, sa facture, sa durée, pour tout dire l'existence même du documentaire, sont liés à la télé. Les rencontres internationales du documentaire dont la seconde édition se clôturait hier à Montréal, ne furent pas qu'un tribune de projections pour le public (2700 entrées tout de même, 23 % de plus que l'an dernier) mais aussi un forum de discussions et d'ateliers ayant permis au milieu de se pencher sur son avenir en regardant venir les coups. Anne, ma sœur Anne...



de Stanley Kubrick, qui avait quitté avec fracas les écrans britanniques il y a 27 ans, à la demande même de Kubrick excédé de voir son film accusé de faire l'apologie du viol et du meurtre, vient de sortir de son index insulaire et crépusculaire. Ça prend parfois la mort d'un réalisateur pour faire tomber les étiquettes noires, encore qu'une réhabilitation planait sur *L'Orange mécanique* depuis quelque temps déjà.

Le British Board of Film Classification (BBFC) vient de lever l'embargo, renonçant même à tronçonner les scènes rouges qui avaient jadis fait hurler ses censeurs. Il sera classé 18 ans et plus et devrait connaître une seconde vie certainement moins agitée que la première au Royaume-Uni.

Autres temps, autres mœurs, le BBFC a jugé que les inquiétudes exprimées lors de la première sortie du film n'étaient plus justifiées. Dont acte. *Clockwork Orange* passera-t-il comme une comète en Angleterre, boudé par les générations montantes qui le jugeront dépassé? Ou deviendra-t-il culte comme ailleurs en Occident? Après ce long purgatoire, c'est en Grande-Bretagne qu'on saura à quel point le chef-d'œuvre de Kubrick a bel et bien survolé le temps.

Mauvais sort?

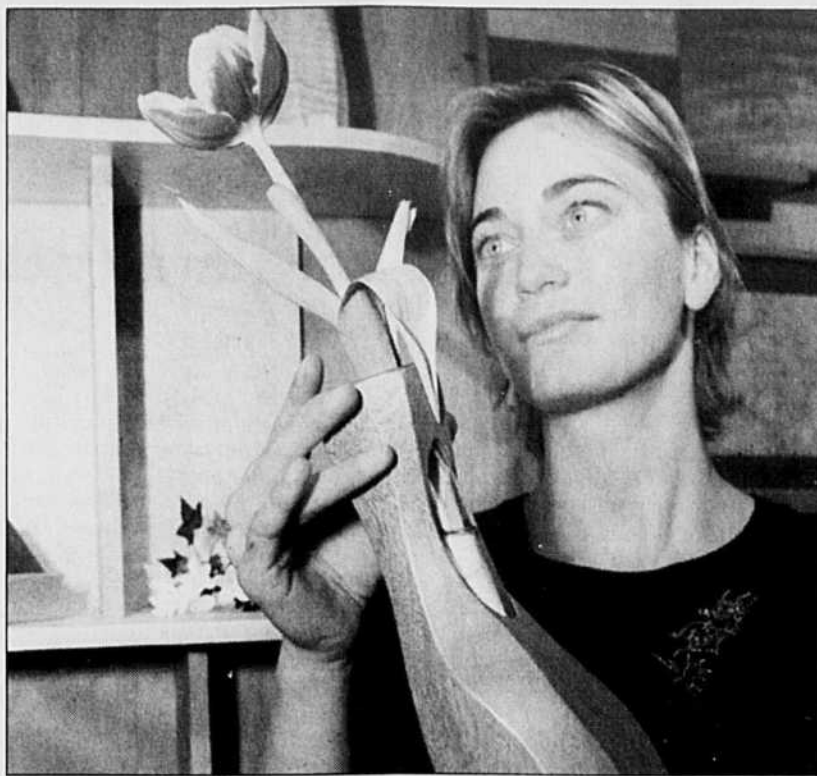
Je ne sais pas si *Tout sur ma mère* de Pedro Almodovar montera sur le podium gagnant du meilleur film étranger aux Oscars. La rumeur et le vent sont pour lui en tous cas. Une chose est certaine: il est devenu chou-chou sur son continent. En fin de semaine dernière à Berlin, la fresque féminine du cinéaste espagnol recevait le Prix du meilleur film européen.

Quand on pense que le même *Tout sur ma mère*, qui était parti grand favori à Cannes, n'avait obtenu sur la Croisette ni la palme d'or ni le grand prix du jury et avait dû se contenter du laurier de la réalisation, on se dit que le palmarès du grand festival français n'a plus grande incidence sur la carrière d'un film. *Rosetta* des frères Dardenne, le lauréat de la palme d'or et *L'Humanité* de Bruno Dumont, qui remportait le grand prix du jury, ont fait chou blanc sur les écrans français. *L'Humanité* n'est même pas acheté chez nous. *L'Éternité* et *un jour* de Theo Angelopoulos, palme d'or 1998 ne fut jamais distribué ici non plus et, sautant par dessus les salles, passera directement sur notre petit écran. Tout déçu qu'il ait été à Cannes, Almodovar a peut-être échappé à un mauvais sort en ne recevant pas la couronne.

Autres temps...

Ce qui fut violent hier paraît parfois anodin aujourd'hui. *Clockwork Orange*

Des fleurs aussi...



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LE SALON DES MÉTIERS D'ART accueille depuis le week-end dernier et jusqu'au 22 décembre des artisans de toutes les disciplines. Sur notre photo, Soleil Guérin au kiosque de l'ébéniste Kino Guérin.

MUSIQUE

Place au musicien-pédagogue-écologiste Murray Schafer

LE DEVOIR

Montréal est conviée cette semaine à l'événement Schafer, du nom de Raymond Murray Schafer, compositeur dont on entendra l'intégrale des quatuors à cordes jouée samedi soir à compter de 18h, à la salle Pierre-Mercure, par le Quatuor Molinari. Il existe pour l'instant un enregistrement CD contenant seulement les cinq premiers de ces quatuors dus à un musicien-pédagogue-écologiste né à Sarnia en 1933.

Auparavant, jeudi et vendredi à la Chapelle historique du Bon Pasteur, sont prévus une conférence de M. Schafer sur *La Quaternité* et le quatuor à cordes (jeudi, 15h) et un dialogue (16h30) sur les quatuors 1 à 4. Le lendemain, vendredi, une table ronde (16h) dirigée par Jean Portugais et traitant du Quatuor, une for-

me tabou?, réunira le compositeur Schafer, le directeur de la revue *Circuits*, Jean Boivin, et quatre compositeurs de chez-nous: John Rea, Isabelle Panneton, José Evangelista et Serge Provost. A 18h jeudi, en la Chapelle historique du Bon Pasteur: deuxième dialogue, cette fois sur les quatuors n° 5, 6 et 7.

Quant au concert marathon englobant l'ensemble des quatuors à cordes de Schafer, il débute à 18h samedi (salle Pierre-Mercure) avec les membres du Quatuor Molinari fondé par Olga Ranzenhof, la soprano Marie-Danielle Parent, la violoniste Ingrid Matthiessen et le maître de tai-chi David Cronkite. L'événement se tient avec le concours de CBC Radio Two. Les autres membres de ce quatuor sont Sylvie Lambert, David Quinn et Johannes Jansonius. Renseignements: (514) 527-5515.

ARTS VISUELS

La Chine découvre son art contemporain
La peinture d'avant-garde peut enfin être exposée librement à ShanghaiCAROLINE PUEL
LIBÉRATION

Pour la première fois, à l'occasion de la troisième Foire internationale d'art contemporain, qui a fermé ses portes la semaine dernière à Shanghai, le petit groupe des peintres chinois d'avant-garde (une vingtaine d'artistes venant de plusieurs provinces) est véritablement sorti de la confidentialité dans laquelle il était, jusqu'à présent, tenu en terre chinoise.

Même si l'essentiel des exposants a encore fait preuve d'un académisme prudent, l'art contemporain chinois a enfin été ouvertement exposé dans un forum organisé par les autorités. Après être passées au crible de la censure, les œuvres ont été observées, photographiées par un public curieux. Le nombre de visiteurs a battu, cette année, tous les records: plus de 70 000 entrées en l'espace de six jours... En marge de la foire a même été organisé un colloque, sur le «développement du marché chinois de l'art au prochain siècle», patronné par le Bureau de la propagande.

Énergie

Jusqu'à présent, parce qu'ils abordent dans leur peinture des sujets ultrasensibles tels que la Révolution culturelle ou l'héritage maoïste, qu'ils posent les questions de cette société chinoise en mutation, les artistes contemporains étaient tout juste tolérés, exposant à la sauvette, dans des lieux révélés à la dernière minute, avant que la police ne les somme de

plier peinture. Quelques petites galeries privées ont bien commencé à fleurir ces dernières années à Pékin et à Shanghai, mais elles sont essentiellement fréquentées par un public étranger, le regard officiel feignant de les ignorer. Depuis l'année dernière, trois musées privés ont cependant été ouverts par des entrepreneurs chinois, à Chengdu, à Tianjin et à Shenyang, et commencent à se constituer des collections d'art contemporain.

Cette avancée répond à l'engouement apparu récemment sur le marché de l'art international pour les peintres contemporains chinois. A la Biennale de Venise, en juin dernier, ils ont focalisé l'attention, et la France, dans son pavillon national, a choisi d'exposer un peintre d'origine chinoise vivant à Paris, Huang Yong-Ping. Même succès à Bâle, puis à la FIAC en septembre à Paris. Madrid, puis Chicago les attendent en février et mai prochains.

Apparu avec l'ouverture chinoise, en 1979, l'art contemporain chinois fait aujourd'hui preuve d'une énergie qui donne à l'art contemporain occidental un souffle original. Dans les années 80, l'art contemporain chinois, juste naissant, a été surtout marqué par la découverte de l'Occident. Les artistes déclinaient différents styles et courants déjà existants en Europe et aux États-Unis.

Contradictions

La répression du mouvement démocratique de Tiananmen, au printemps 1989, a provoqué un électro-

choc. À partir de 1992, la Chine a relancé les réformes, et l'art contemporain a pris un ton engagé coïncidant avec une meilleure intégration de la Chine sur la scène internationale.

Aujourd'hui, plusieurs écoles se distinguent, selon les régions ou même les villes: à Chengdu (Sichuan), énorme cité industrielle au centre de la Chine, les peintres travaillent surtout en noir et blanc, créant un monde fictif qui évoque la photo et exsude un passé douloureux. Ce sont les familles de «camarades» au regard si troublant, comme figées dans un cliché de la Révolution culturelle, de Zhang Xiao Gang, les enfants dévorés de moustiques de Gu Wei ou les femmes sans visage de He Sheng. Le gommage des traits du visage se retrouve également chez Huang Jun, de Nankin.

A Kunming, la ville de l'éternel printemps au sud, le ton est plus léger, la couleur pastel, les singes de Li Ji enveloppent de caresses sensuelles des femmes dont la tête s'imaginer hors du cadre. A Hangzhou, capitale de la soie, Zhao Ling travaille en monochrome bleu, rose ou orange, et sa peinture évoque le froissement d'un tissu. Derrière l'esthétisme, on devine une vie souterraine, dans les replis, on croit voir un masque humain. À Pékin, les installations et photographies d'un groupe d'artistes autour de Gu Dexin exhibent de la viande en putréfaction. Si Zhang Xiao Gang ou Yang Shao Bin (dérives autour du portrait de Mao) jouent sur une sorte de nostalgie du passé, plusieurs ar-

tistes, surtout basés à Pékin, préfèrent insister sur les contradictions de la période actuelle.

Ce sont ces hommes au crâne chauve de Fang Lijun, clonés, la bouche ouverte en un cri, dont on ne sait s'il exprime l'angoisse ou la révolte. Ou encore, à l'inverse avec beaucoup de dérision, ces Chinois toujours clonés, cheveux en brosse (de près, on voit qu'il s'agit de milliers de petits drapeaux rouges), de Yue Min Jun, qui semblent mourir de rire.

Dérives commerciales

La nouvelle génération de peintres, qui a autour de 30 ans, aborde les incertitudes de l'avenir avec un mélange d'optimisme et de mélancolie. Ainsi des êtres à la plastique trop parfaite pour être réels de Chen Wen Bo, qui semblent se regarder dans une glace, ou l'univers de la «globalisation» qu'imagine Zhong Biao, en faisant coïncider couleur et noir et blanc, New York et Shanghai, Madonna et Mao. Mais le succès de l'art contemporain chinois constitue sa plus grande menace.

Sous l'influence d'hommes d'affaires de Hong-Kong, de Taiwan et des États-Unis, qui se découvrent des âmes de collectionneurs, l'art contemporain chinois est menacé de dérives commerciales. Rares sont les toiles qui se négocient à moins de 1500 \$ CAN, et il faut déjà compter quelque 40 000 \$ pour un «camarade» de taille moyenne de Zhang Xiao Gang ou près de 100 000 pour un «cri» de Fang Lijun.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Facture	Bouscotte		Enjeux		Le Téléjournal/Le Point / Pierre Pettigrew		Nouvelles du sport	Découverte (23:28)	
TVA	Le TVA	Piment fort	Maman Dion	Fais-moi rire	Histoires de filles	Km/h	Les Machos		Le TVA	Le Poing J / Michel Dumont		Sports / Loteries (23:58)	Pub
TQ	Macaroni tout garni	Improvvisimo	Les Choix de Sophie	Cultivé et bien...	Cinéma / LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (3) avec Michel Simon, Alain Cohen		Stars sous les projecteurs			Dream on	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M. Charrette	Henri pis sa gang	...de bogues	Faut le voir pour le croire	Une fois c't'un gars	Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	Sexe et Confidences	
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde	ce soir	Réaction en chaîne	Le Journal	Maisonnette à l'écoute		Le Canada	Visages du XXe		Téléjournal	
TV5	Tourisme	...lumière	FR2 (19:03)	La Carte aux trésors / Coup de...	(21:15)		Temps présent (21:45)		Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Jrnl TV5	
D	Contact Animal		Mer et Monde		Procès-choc		Biographies		Les Incorructibles	Cinéma / L'AVIATEUR (5)			
VIE	L'Hôpital...	Copines...	Sortie gaie	Vivre à...	Cinéma / POITRINES SUR MESURE (5)		Table...		Allô docteur	Copines...	Miniséries		
MP	Clip			Génétiq.	Clip		La Courbe		Beavis &...	Clip			
MX	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up	Musicographie / Iggy Pop	...chansons	Sting		Génération 70		Musico. / Iggy Pop	Pop up	
CF	Zorie...	Pete...											
TTF	Ned, Triton	Graffitos	Angela...	Daria	Drôle...	Ren &...	Simpson	Cybersix	Duckman	South Park	Simpson	Angela...	Ren &...
RDS	Qc Courses	Sports 30	Hors Jeu	Hockey / Flames - Canadiens						Sports 30	Mag	Sports 30	RDS...
TFO	Unique...	Volt	Panorama	...sorcier!	Yeux...	Édith Piaf...			Quelle aventure!	Panorama			Volt
CBC	Newswatch		Red Green	Pit Pony	Market Place	Venture	Life & Times		The National / CBC News	National...	News	Jake's...	
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	Becker	Billy Graham Crusade	Will...	Frasier		The West Wing	CTV News	Pulse	Candid...	
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That 70's...	3rd Rock...	Dharma...	Bob and...	Chicago Hope	PSI Factor		South Park	
TVO	...Bus	...Kids	Changing...	...Health	Studio 2		Psychos	... (21:40)	Imprint	Studio 2		Antiques...	
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Spin City	Oh Grow...	Dharma...	Sports	Once and Again	News	... (23:35)	Politi. (0:05)	
CBS	News		CBS News	E.T.	Frosty...	Frosty...	60 Minutes II		Judging Amy		The Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	...Shoot me	3rd Rock	Will and...	Frasier	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)		
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	That 70's...	Ally	Party of Five		Buffy the Vampire Slayer	Drew Carey	Star Trek: Voyager		
PBS (Burl.)	Newshour		Nigh. Bus.	...	Omnibus: Television's Golden Age		Christiane Northrup, m.d.					Nova	
PBS (Plat.)	BBC News	Nigh. Bus.	Newshour		People Near Here						News	C. Rose	
CTV (Can.)	News		Wheel...	Jeopardy	Spin City	Oh Grow...	The West Wing		Once and Again	CTV News		Open (0:05)	
A&E	Simon & Simon		Law & Order		Biography / Bob Barker		Investigative Reports		City Confidential	Law & Order		Biography	
BRAVO	Bill Clark Sextet		Videos	Carol Welsman	Cinéma / THE STORY OF JOHN...		Live at the Rehearsal Hall			NYPD Blue		Homicide	
DISCOVERY	How'd they do that?		@discovery.ca	Wild Discovery	Exhibit A	...Illusions			Basic Instincts	@discovery.ca	Wild...		
HISTORY	It Seems...	Fashion...	Spice of...	History.	It Seems...	Myths	Fabulous Fortunes		The Richest Little Girl...	Tour of Duty	Fabulous...		
NEWSWORLD	News	Bus. News	Newsworld Reports	Pamela...	Counter.	The National			Rough Cuts / 10-7	Newsworld Reports	National		
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Counterstrike	Matrix		Due South			Showcase Revue: Frankfurt Millennium		Cinéma		
LEARNING	Bob Vila's Home again		48 Hours / Betrayed	Trauma - Life in the ER		Separates Lives			Limits of Birth	Trauma - Life in the ER	...Lives		
LIFE	...Doctor	...Pets	Images	Success	Moving...	Horse...	Extra	Fame...	Inn Chef	...Dinner?	Extra		
TSN	...Record	Sportsdesk	...Hockey	Boxing / Antonio Diaz - Terrell Finger					100 Years of...	Sportsdesk	Boxing		
SPORTSNET	Sports	Cool Shots	Goin' Deep	Soccer / Tottenham - West Ham					SportsCentral	Hardcore Football	Last Word		
YTV	Addams...	...Alien	Witch	Big Wolf	...Sherwood	Reboot	S. Holmes	Boy...	Student...	Goose.	Addams...	Beasties	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon



LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

Un film qui va droit au cœur, avec un Michel Simon fabuleux. L'amitié entre un vieux bougon antisémite et réactionnaire et un enfant juif qui fuit la barbarie nazie.

Télé-Québec, 20h

BOUSCOTTE

C'est la dernière présence de Jean-Louis Millette dans ce téléroman avant sa mort.

Radio-Canada, 20h

2000 ANS DE BOGUES

Sujet traité ce soir par Jean-René Dufort: la mode.

TQS, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Un reportage de *Envoyé spécial* de France 2 qui se penche sur l'avenir de la télévision publique, en péril en France.

RDI 20h

LE DEVOIR

CULTURE

**Du beau, du bon,
du bon net!**
www.gallimardmontreal.com

THÉÂTRE

La liberté de brailler

Montréal accueillera le prochain congrès de l'Association internationale des critiques de théâtre. Entre-temps, au Québec, des artistes critiquent encore la critique critique.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir

Tous aux abris, les théâtres, les critiques s'en viennent! Pas un, pas dix, mais une bonne centaine de critiques professionnels, venant de partout qui se donneront rendez-vous à Montréal lors du prochain congrès de l'Association internationale des critiques de théâtres (AICT). La réunion aura lieu pendant quatre ou cinq jours, en marge de l'édition du Festival de théâtre des Amériques programmée pour mai 2001.

Le congrès sera mis en œuvre par l'Association québécoise des critiques de théâtres en collaboration avec l'association canadienne et peut-être même l'américaine. L'AICT, fondée en 1956, ne s'est jamais réunie en congrès au Canada ou aux États-Unis.

La réunion montréalaise prend le relief de celle prévue en Roumanie l'an prochain qui a été annulée pour des raisons «techniques et financières». L'exécutif de l'Association internationale a décidé du changement de lieu et de date lors d'une réunion tenue à Paris, la semaine dernière. Michel Vais, animateur et critique montréalais, y participait à titre de secrétaire général de l'Association. Hervé Guay, président de l'Association québécoise et critique au *Devoir* était également sur place.

M. Vais expliquait hier en entrevue au *Devoir* que le thème du congrès montréalais est en discussion et qu'il est encore trop tôt pour le révéler. «Il y sera certainement question du rôle du critique dans la société et du théâtre bien sûr». Selon M. Vais, qui doit maintenant s'activer avec ses collègues pour dénicher des fonds afin de recevoir les congressistes, Montréal pourrait attirer des participants en provenance d'une bonne cinquantaine de pays.

Parlant de critique...

Critiquer la critique critique est une habitude récurrente depuis que l'art est art. L'avant-dernier congrès de l'AICT, à Helsinki, portait précisément sur la «stratégie de survie» de la critique. En France, le débat sur les avantages et les désavantages des préposés au sens est reparti de plus belle depuis quelques semaines, on le sait. La nouvelle affaire a mené à une pétition réclamant entre autre l'interdiction des critiques négatives dans la semaine suivant la sortie d'un film. Et quoi encore? Un bureau de la censure et un ministère de la propagande?

Le milieu du théâtre québécois a aussi ses petites controverses persistantes autour de la liberté de blâmer. Dans le dernier numéro d'*Ici*, le critique Robert Lévesque reproche à la compagnie Trans-Théâtre de l'avoir privé d'un billet de faveur pour la première de *W. C.* Il assimile cette décision à une tentative de censure de la critique et en profite donc pour livrer un autre plaidoyer pour son métier «de juge et de bourreau», comme le disait Heine.

Quelques semaines auparavant l'Association québécoise des critiques de théâtre a mis en circulation une pétition pour critiquer le sort fait à la critique dans les médias. «Nous, soussignés, dit le texte de la pétition, manifestons notre désaccord avec la tendance actuelle à réduire de plus en plus la place que l'on accorde à la critique professionnelle, à la fois dans les médias électroniques et dans la presse écrite. Il nous semble aberrant qu'une radio publique,

par exemple, s'en remette systématiquement à de simples spectateurs pour juger d'une œuvre théâtrale (...); comme il nous semble tout aussi déplorable que certains grands quotidiens n'aient plus de critiques attirés à temps plein. Nous pensons que le public mérite un éclairage avisé sur les productions culturelles.» Pour l'instant, il est impossible de savoir combien de pétitionnaires se sont manifestés. La pétition a été mise en circulation par divers moyens, dont le site internet theatre@uqam.ca. Un débat a suivi, sur le fond, pendant quelques jours.

Un des échanges intéressants a eu lieu le 16 novembre dernier. «Je ne peux que m'esclaffer devant votre proposition de pétition!», commence le dramaturge Claude Champagne dans un long commentaire. «Connaissez-vous un enfant qui rêve un jour de devenir critique «professionnel» de théâtre?», demande-t-il avant de s'en prendre plus fermement à Robert Lévesque en rappelant dans quelles drôles de circonstances le critique a quitté *Le Devoir*. «Savez-vous que le milieu théâtral n'invite les critiques que pour une seule raison: parce qu'on n'a pas assez d'argent pour faire de la publicité!», déclare l'auteur de *L'Hu-moriste*, une pièce varloppée dans *Ici*, il y a quelques semaines, par Lévesque, qui en rajoute évidemment dans la dernière édition contre Champagne.

Le même jour, le critique Michel Vais réplique de façon claire et posée au dramaturge Claude Champagne en paraphrasant son collègue John Coulborn, du *Toronto Star*, qui prenait la parole sur le thème «L'Éthique de la critique», le 16 octobre dernier, à Ottawa: «Un critique avec qui on est toujours en désaccord est un BON critique. Car il est fidèle à sa pensée, et le lecteur peut toujours faire son propre jugement par rapport à ce qu'il lit. Un bon critique est un critique qui dure (et qui donc a la peau dure!)».

Pol Pelletier fonde sa troupe

L'actrice et pédagogue Pol Pelletier a finalement reçu un quart de million du ministère de la... Solidarité sociale du Québec «dans le cadre d'un projet d'économie sociale» pour lancer une première troupe de théâtre permanente et pluriethnique à Montréal, comme elle le souhaite depuis au moins une année déjà. Pol Pelletier renouvelle donc son appel de candidatures d'artistes d'ici au 4 janvier 2000. Le travail débutera en mars. La première création de la troupe serait présentée à l'automne prochain. La Compagnie Pol Pelletier envisage de «jouer en alternance jusqu'à plus soif ce premier spectacle et les autres œuvres de son répertoire: Joie, Océan et Or». Par ailleurs, dans la foulée des manifestations commémoratives entourant le 6 décembre, Pol Pelletier présente *Cérémonie d'adieu*, «un événement rituel sur le thème de la mort et de la renaissance», le mardi 21 et le mercredi 22 décembre, à 20h à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal. Les laissez-passer sont disponibles sur place à compter du 14 décembre.

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Les chaînes de télévision canadiennes ont été frappées de plein fouet ces derniers jours par la menace Internet: une nouvelle compagnie vient d'apparaître sur Internet pour diffuser en temps réel pas moins de 17 chaînes de télévision conventionnelles.

Les télédiffuseurs n'ont pas trouvé cela très drôle. L'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) a donc envoyé vendredi une lettre à ce diffuseur nouveau genre pour lui demander de mettre fin à ses activités, au risque de poursuites. Et hier c'est la puissante National Football League aux États-Unis qui a sommé la compagnie de cesser cette diffusion, puisqu'elle possède les droits sur les parties de football diffusées par les chaînes américaines.

Piratage?

Une compagnie de Toronto, TVRadioNow Corp, a lancé la semaine dernière un nouveau site Web, «www.icravetv.com», sur lequel on peut écouter, grâce au logiciel RealPlayer, 17 chaînes de télévision conventionnelles, directement, en temps réel, comme si on écoutait la télévision.

C'est la première fois au Canada

qu'un site Internet offre la possibilité de regarder complètement toute la télévision conventionnelle de son ordinateur plutôt que devant son téléviseur.

Parmi les dix-sept stations ainsi «piratées» on compte Radio-Canada (la station française de Toronto), CBC, TVOntario, CTV, City-TV et les grandes chaînes américaines. icravetv offre même un télé-horaire heure par heure de la programmation. On ajoute toutefois sur le site Internet qu'un nombre limité d'utilisateurs peuvent ainsi regarder les chaînes, à cause des limites de la bande passante.

La nouvelle compagnie n'a informé les chaînes que la semaine dernière quelques minutes avant de lancer son site, en un véritable geste de provocation puisqu'elle les félicitait... d'être enfin sur Internet.

TVRadio Now Corp est dirigée par l'homme d'affaires William R. Craig et elle compte parmi ses dirigeants des consultants ou vendeurs qui ont déjà travaillé pour de grands réseaux. Elle a choisi de diffuser des chaînes conventionnelles captées gratuitement par les airs plutôt que des chaînes spécialisées ou payantes justement parce qu'elle estime que rien dans la loi n'empêche une telle action.

Mais vendredi l'Association cana-

dienne des radiodiffuseurs, qui regroupe tous les diffuseurs privés au pays, a sommé icravetv de cesser cette diffusion. Cette sommation a été signée par David Kent du bureau de McMillan Binch à Toronto et neuf chaînes, dont Radio-Canada, CBC, Global et CHUM, sont signataires de la lettre envoyée à icravetv par le bureau d'avocats.

Droits d'auteur

Pour l'ACR le service Internet d'icravetv porte atteinte à leurs droits d'auteur et à leurs marques de commerce. De plus, ajoute l'association, le signal offert aux internautes «ne satisfait pas aux normes rigoureuses [que les télédiffuseurs] ont établies et n'est pas de qualité à laquelle s'attendent les téléspectateurs canadiens».

Le bureau de McMillan Binch a demandé à icravetv.com de cesser d'utiliser ces signaux avant 18h hier lundi sinon il amorcerait des poursuites judiciaires. Au moment de presse sous presse hier soir icravetv.com diffusait toujours sur Internet et une porte-parole de l'ACR a expliqué au *Devoir* que les neuf réseaux mis en cause allaient prendre les prochains jours pour rédiger des déclarations sous serment qui détailleront les problèmes causés par cette diffusion. On ne doit donc pas

WATCH TV		
Watch TV	NBC	2
TV Listings	News	3
Getting Started	CBS	4*
	CBC	5
	Global	6
Help & Tips	ABC	7
	CTV	9
About iCraveTV	QoTV	11
	PBS	17
Ad Information	TVQ	19
	PBS	23
	SRC	25
Newsroom	FOX	29*
	CTS	36
Contact Us	SEMT	47
	WR	49
	CITY	57

s'attendre à une poursuite avant plusieurs jours. Selon l'ACR les dirigeants de icravetv leur ont même écrit hier pour leur demander de régler ce différend en privé et de ne pas en parler aux médias.

Frises controversées

Un colloque sur le Parthénon tourne à l'affrontement entre spécialistes grecs et anglais

VINCENT NOCE
LIBÉRATION

Le colloque qui a réuni à Londres, la semaine passée, 200 hellénistes et responsables grecs et britanniques autour des marbres du Parthénon se trouvant au British Museum a presque dégénéré en bataille de chiffonniers.

C'était pourtant la première fois que se tenait une telle réunion depuis que le comte d'Elgin, ambassadeur de Grande-Bretagne auprès de l'Empire ottoman, avait emporté, en 1801, ces immenses statues et bas-reliefs qu'il avait légués, quinze ans plus tard, au musée. La Grèce en réclame le retour. En principe, cette controverse ne devait pas être l'objet de la réunion, au but scientifique. Une ambiguïté qui n'a pas duré longtemps, chacune des parties s'accusant d'avoir défiguré un patrimoine irremplaçable. Ce qui, malheureusement, n'est pas faux.

Un scandale

Des experts grecs ont pu examiner les frises géantes. «Elles ont été victimes d'un traitement bien pire que tout ce que nous pouvions imaginer», a lancé la délégation, en faisant référence au «nettoyage» des marbres effectué dans les années 30 par le British Museum. La plupart d'entre eux avaient été poncés et même rabotés au ciseau à bois ou au ciseau à cuivre. William Saint Clair, historien d'art, a révélé cette restauration indigne dans un livre. Lors du colloque, il a dénoncé les manœuvres déployées pendant des décennies pour étouffer le scandale.

Les dirigeants du British Museum n'avaient d'autre choix que de faire leur mea-culpa. Mais, piqué au vif, un conservateur, Ian Jenkins, a renvoyé la balle: «Les mêmes techniques agres-

sives ont été utilisées récemment sur des temples comme celui d'Héphaestum.» Il a aussi accusé les Grecs de «laisser pourrir» les marbres du Parthénon, en faisant observer qu'ils n'avaient toujours pas construit le musée qu'ils promettent depuis des années.

Furieux, l'ambassadeur de Grèce en Grande-Bretagne s'est alors levé pour lui arracher le micro des mains. «Tout cela est une honte. Les marbres ont été torturés», a lancé la ministre grecque de la Culture, Elisavet Papazoi. Les Grecs ont trouvé indélicate

l'organisation d'un cocktail dans la salle des marbres, au cours duquel les convives pouvaient les toucher, les doigts pleins de beurre. Un digne helléniste grec a lâché: «Les Anglais prétendent que les marbres ont été légalement achetés au sultan, mais à l'époque la Grèce était occupée par les Turcs. Pourquoi alors n'avoir pas acheté la Joconde à Hitler en 1940?»

En réalité, l'achat tient plus de la corruption, moyen couramment utilisé depuis deux siècles par les grands collectionneurs de l'aristocratie européenne. Enlever les marbres au Brit-

ish Museum, estiment ses responsables, c'est légitimer le dépeçage de grands musées encyclopédiques comme le Louvre, fondés sur cette tradition. De même, ni la Grèce ni la Grande-Bretagne n'ont le monopole de ces restaurations agressives. Encore aujourd'hui, les sculptures de l'Antiquité ou les façades des monuments anciens sont systématiquement vues comme monochromes, alors qu'elles pouvaient être peintes de couleurs éclatantes. Prochain épisode en janvier, pour une nouvelle réunion, cette fois à Athènes.

Après une tournée européenne triomphale,
dernière chance de voir à Ottawa la plus
récente création du Théâtre UBU:

«Tout, ici, est diablement savant et élégant.»

— Le Monde, Paris

«le meilleur FAUST de la saison.»

— Thüringer Allgemeine, Erfurt

DU 9 AU 18 DÉCEMBRE 1999,

LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA PRÉSENTE

URFAUST

tragédie subjective

d'après GÖTTE et PESSOA

adaptation et mise en scène

de DENIS MARLEAU

Avec ALBERT MILLAIRE

dans le rôle de Faust.

CÉLINE BONNIER

dans celui de Gretchen

et PAUL SAVOIE

en Méphisto: un trio d'enfer!

création théâtre ubu, en coproduction avec: le Théâtre français du CNA;
Weimar 1999, Capitale culturelle de l'Europe;
les Géméaux, Scène nationale de Sceaux; le Götthe-Institut de Montréal;
l'Hexagone, Scène nationale de Meylan et la Rampe d'Echirolles.



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE
www.nac-ena.ca

LeDroit

Télévision

TICKETMASTER
(613) 775-1111

Le hasard fait bien les choses

13 décembre 1999 à 20h30

Une soirée de théâtre où le hasard est le maître du jeu.
Un spectacle inusité où tout, textes, metteurs en scène, comédiens, décors, éclairages et musiques, est tiré au hasard.
Une bonne dose d'adrénaline pour les kamikazes-participants qui ne connaissent les textes ni des lèvres, ni des dents.

Manient tout: Claudine Raymond et Marie-Eve Gagnon

Kamikazes: François Archambault, Marie Brassard, Evelynne de la Chenelière, Stéphane Crête, Diane Dubeau, Muriel Dutil, Eric Jean, Roger Léger, Sylvie Morissette, Dominick Parenteau-Lebeuf, Michel St-Amand, Jacques Samson, Bernard Tanguay et Larry Tremblay.



1945 rue Fullum, Métro Frontenac
Billet 15.00 \$
réservations: 521-4191

